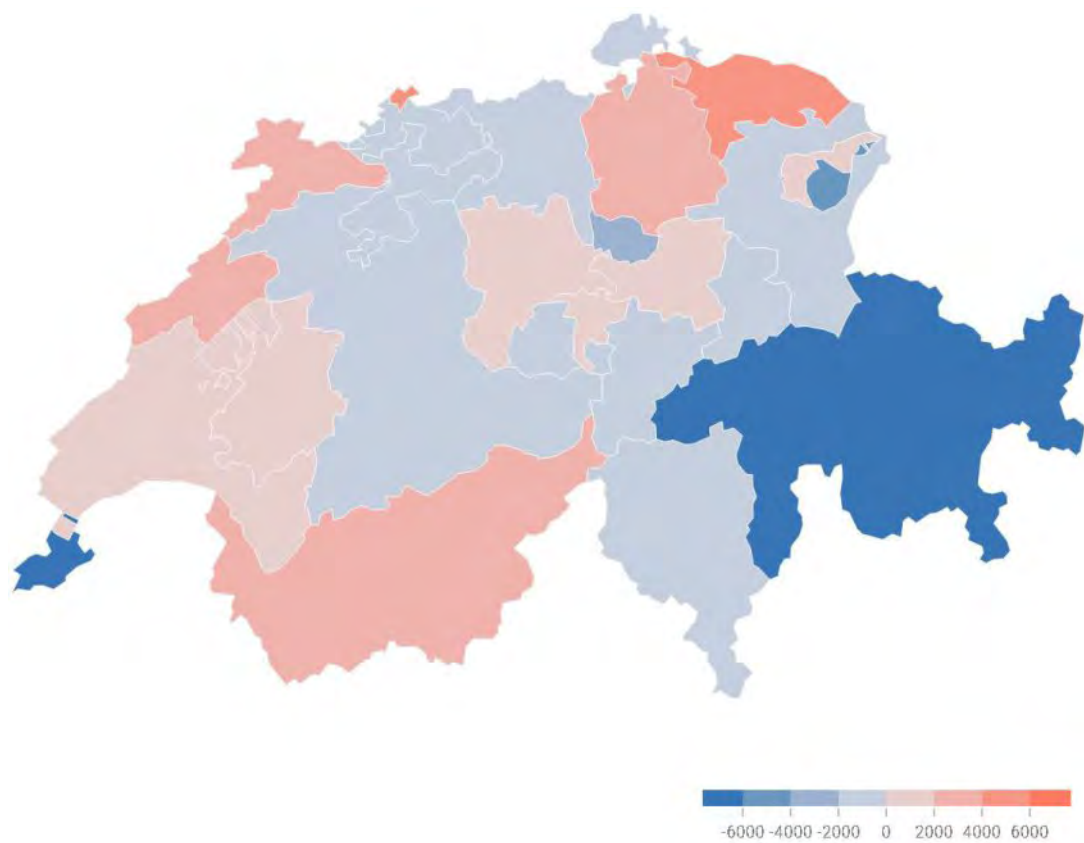

Commune mixte de Plateau de Diesse

Revue de presse

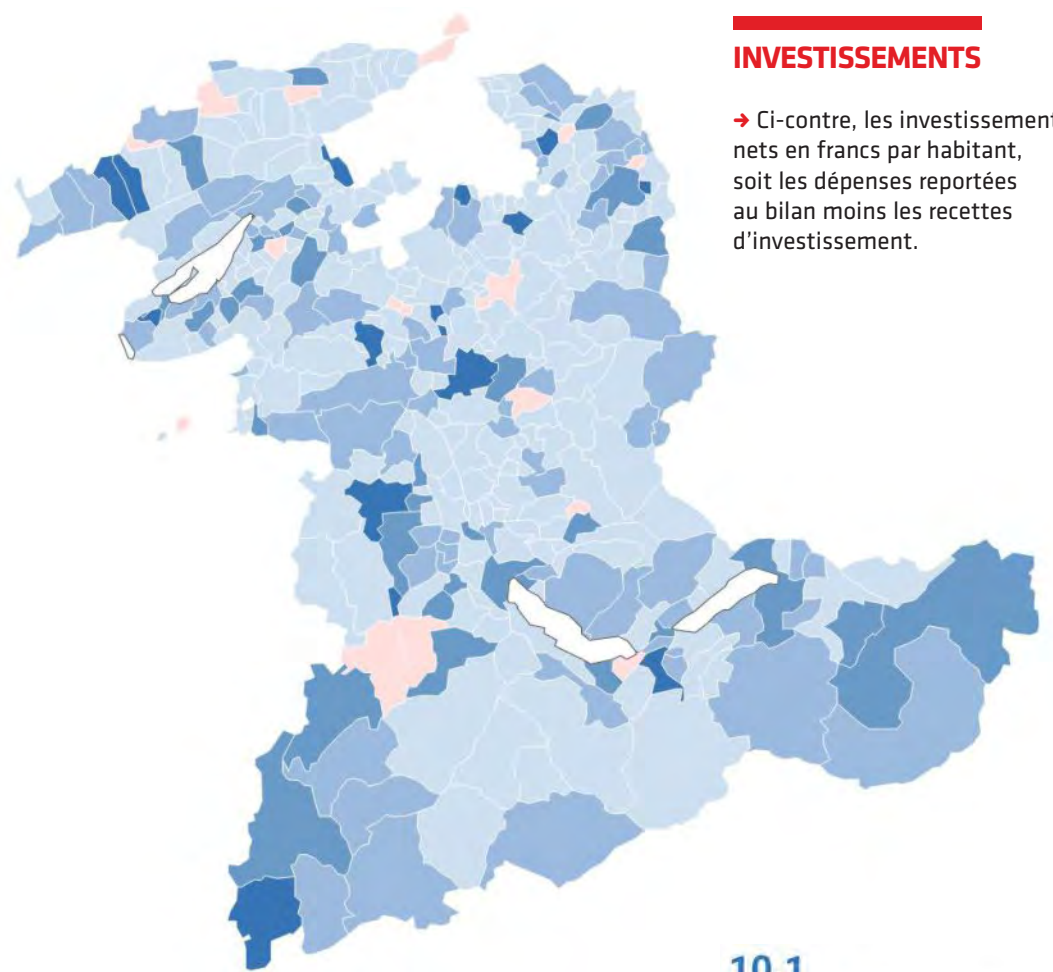


Février 2022



ENDETTEMENT

→ Ci-dessus, la comparaison intercantonale de l'endettement net par habitant. En 2019, les communes bernoises ont enregistré une fortune nette moyenne de 891 francs par habitant (contre 998 en 2018). Cela les place au 9e rang national (7e l'année d'avant). Au total, 12 cantons, en nuances de rouge, avaient une dette nette il y a trois ans. La médiane – la valeur centrale séparant les données en deux parties égales – des comptes annuels de 2019 correspond à une fortune nette de 215 francs par habitant (191 francs en 2018).



INVESTISSEMENTS

→ Ci-contre, les investissements nets en francs par habitant, soit les dépenses reportées au bilan moins les recettes d'investissement.



10.1

Les investissements nets augmentent sensiblement, de 61 millions de francs ou de 10,1 % au total

637

En moyenne, les investissements nets sont de 637 francs par habitant

17

Dans 17 communes, les investissements nets sont négatifs ou nuls

Les comptes sont bons

FINANCES Le Canton a analysé de fond en comble le résultat général des communes bernoises en 2020. Pour la majorité d'entre elles, celui-là est satisfaisant.

PAR DAN STEINER

Celles et ceux qui, tout autant, aiment manier les chiffres, visualiser leur rendu graphique et épilucher les comptes communaux seront comblés. Quelle est la part des investissements nets en francs par habitant de Tavannes comparée à Villeret? Qui de Crémines ou de Bienne perçoit l'afflux net de fonds le plus important au titre de la péréquation financière? Où se situait Berne par rapport aux autres cantons suisses au niveau de l'endettement net par habitant? Grâce à une foultitude de graphiques et d'indicateurs à sélectionner, il est possible, depuis hier, de se jeter à corps perdu dans les finances intercommunales 2020 du canton et intercantionales de 2019.

Ce rapport interactif des résultats des localités paraît pour la seconde fois en ligne. C'est à l'Office des affaires communales et de l'organisation du terri-

toire (OACOT) que l'on doit cette analyse poussée. Le Conseil exécutif a ainsi pris connaissance avec satisfaction du fait que les finances de la majorité des communes bernoises ont connu un bon résultat général il y a deux ans, et que la quasi-totalité des indicateurs ont connu une évolution positive. En contrepartie, la pandémie a eu des effets sur les charges nettes dans le secteur de la santé alors que l'endettement des communes a augmenté. But? Donner la possibilité aux Communes de se comparer, et, pour Berne, de montrer l'efficacité de la surveillance qu'il exerce dans le domaine des finances communales.

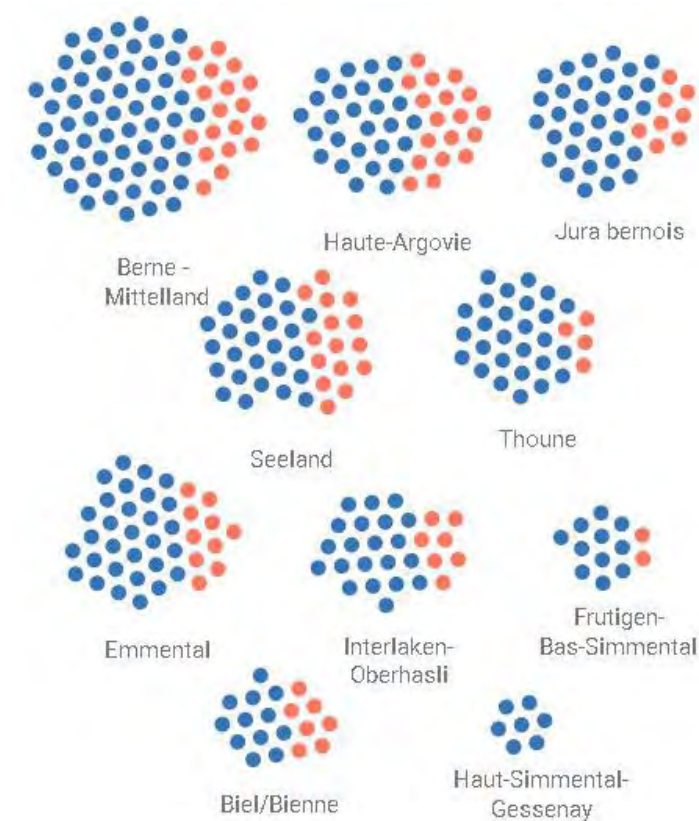
Un seul découvert au bilan

Si l'on s'enfonce un peu plus profondément dans le détail sans tomber dans la boulimie de chiffres, notons tout d'abord que, additionnés, les

comptes de résultat des communes bernoises font état d'un excédent de revenus de 159 millions de francs en 2020, soit 153 francs par habitant. En 2019, on se situait plutôt du côté de 113 francs.

L'OACOT examine chaque année les données sur la situation financière des communes. Le rapport paraît pour la deuxième fois sous forme numérique, sur www.be.ch/finco.

Sur les 342 communes, seules 90 (26,3%) ont bouclé avec un déficit. Si Rümliigen, dans le Mittelland, surpassait tout le monde avec 18 500 fr./hab. en 2020, Roches se classait 3e (1555, voir aussi le tableau ci-contre), alors que huit localités



COMPTE GLOBAL

→ Ci-dessous, le résultat du compte global – la réunion du compte général et des financements spéciaux, alimentés par les émoluments – des communes du Jura bernois, de Bienne et d'Evilard-Macolin, en francs par habitant. Ci-contre, la situation par arrondissement.

	2020	2019	diff.
Roches	1 555	1 596	-40
Crémines	1 159	-27	1 186
Nods	957	406	551
Corcelles	712	854	-142
Tavannes	664	20	643
Court	631	57	574
Rebévelier	579	-355	934
La Scheulte	574	598	-24
Sonvilier	494	106	389
Cortébert	487	207	280
Loveresse	484	207	276
Saules	408	-183	591
Romont	392	-31	423
Grandval	344	871	-527
Elay	298	-86	384
Sorvilier	295	412	-116
Péry-La Heu.	281	-5	286
Valbirse	251	37	214
Champroz	152	104	48
Sonceboz-S.	147	5	142
Eschert	146	136	11
Pl. de Diesse	141	9	132
Sauge	134	228	-94
Mont-Tramelan	132	-561	693
Tramelan	101	115	-14
Corgémont	85	219	-134
Cormoret	78	133	-55
Courtelary	74	678	-604
La Neuveville	73	111	-37
Belprahon	60	244	-183
Reconvilier	58	22	36
La Ferrière	43	11	31
Evilard-Maco.	-33	2	-35
Renan	-38	-5	-33
Saint-Imier	-60	90	-150
Orvin	-60	311	-371
Petit-Val	-73	-111	38
Bienne	-83	13	-96
Saicourt	-91	41	-133
Villeret	-110	-70	-41
Perrefitte	-116	-29	-87
Moutier	-149	-157	8

Charge pandémique

Si l'on parlait de pandémie précédemment, il est à préciser que ses conséquences ne se sont pas matérialisées au niveau des revenus mais plutôt des charges: ces dernières ont augmenté de 2,3 millions de francs (12,7%). Pour les communes, le poste de charges le plus important a été celui de la sécurité sociale (aide sociale, prestations complémentaires AVS/AI et prestations aux familles): 27,9%. Il montre une hausse de 5 millions, soit 0,5%. Dans son rapport, l'OACOT ajoute également que les indicateurs financiers harmonisés

du Jura bernois ainsi que Bienne et Evilard-Macolin avaient annoncé du rouge. En fond de classement, on trouve notamment Moutier (-149), juste devant Brügg et Nidau, mais qui est la seule de l'Etat bernois à connaître un découvert au bilan. sont repartis à la hausse et ont eu tendance à s'améliorer par rapport à l'année précédente. Or même si les ratios de capitaux propres ou le degré d'auto-financement ont évolué positivement, d'autres ont fait apparaître une tendance haussière de l'endettement dans les Communes, tempère l'office. Finalement, ce dernier met en lumière deux éléments: en 2020, 87% des communes ont touché des prestations au titre de la péréquation financière. «L'afflux net de fonds médian a atteint son niveau le plus bas depuis la révision de la loi sur la péréquation financière et la compensation des charges, en 2012.» Au niveau de la comparaison intercantonale, par contre, les villes et villages bernoises sont en dessous de la moyenne. Mais le modèle comptable harmonisé 2 n'a toutefois pas encore été adopté partout. Prudence, donc.

Projet de Médicentre appelé à prendre une autre voie

PÉRY-LA HEUTTE Réunis lundi en assemblée municipale, les citoyens ont très largement refusé l'achat d'une parcelle pour la construction d'un bâtiment destiné notamment aux soins.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Coup dur pour le Conseil municipal et son projet de Médicentre. Le Législatif, qui s'est réuni lundi soir en présence de 142 personnes sur les 1285 ayants droit que compte la localité, a refusé le crédit de 220 000 fr. pour l'achat de la parcelle no 353 du ban de La Heutte. Sur ce terrain de 5000 m², l'objectif était d'y construire un bâtiment regroupant l'administration communale, les soins à domicile et un Médicentre. Maire de la commune, Claude Nussbaumer regrette surtout le manque de discussions constructives durant l'assemblée municipale, qui a d'ailleurs demandé par l'intermédiaire de 72 citoyens que le vote de ce point se fasse au bulletin secret. L'objet a été rejeté par 117 non contre 17 oui, le reste des votes ayant été nuls.



Il n'y aura pas de Médicentre sur les 5000 m² de terrain au bord de la route cantonale, à La Heutte. ARCHIVES



Nous avons manqué une belle occasion. Il faut maintenant se remettre à table pour trouver une autre solution.

CLAUDE NUSSBAUMER
MAIRE DE PÉRY-LA HEUTTE

«Je ne comprends pas qu'on puisse nous reprocher un projet mal ficelé, alors que l'Exécutif a effectué un excellent travail, de concert avec la doctoresse du village, Jacqueline Hotz, et l'Hôpital du Jura ber-

nois», estime Claude Nussbaumer. «Le principal argument était que le site se trouve en zone de danger bleue (ré: moyen), mais il est aujourd'hui tout à fait possible de construire dans ces secteurs en prenant les mesures adéquates.» Pour le maire, il s'agit d'une occasion manquée de répondre au besoin de médecins, avec un centre facilement accessible puisque situé en bordure de la route cantonale et proche de la gare de La Heutte, mais aussi de contourner la problématique d'éventuels futurs travaux à effectuer dans le

bâtiment communal. «Il nous faut maintenant digérer ce refus, puis nous allons nous remettre à table pour trouver une autre solution», rebondit Claude Nussbaumer. Selon Anthony Picard, président du Conseil d'administration de l'HJB et responsable des Médicentres, cet échec ne signifie pas non plus la mort du projet. «Nous allons, dans un premier temps, intensifier nos contacts avec la Dr Jacqueline Hotz, et notamment discuter la possibilité de placer un médecin supplémentaire dans son cabinet», mentionne-t-il. «Ensuite, nous

chercherons s'il y a des locaux disponibles adaptés ou à aménager, avec la volonté de tenir le délai de fin 2024 pour l'ouverture du Médicentre.»

Budget accepté

Parmi les autres points à l'ordre du jour de cette assemblée, qui a duré environ trois heures, la population a approuvé plusieurs crédits, dont un de 452 000 fr. pour la réfection de conduites ou encore un autre de 990 000 fr. pour l'agrandissement de l'Ecole secondaire du Bas-Vallon, à Corgémont, dont la part pour la commune

de Péry-La Heutte s'élève à 284 328 fr. L'investissement de 100 000 fr. pour le remplacement des fenêtres de l'administration communale a aussi été accepté.

Notons encore que le budget 2022 avec quotité d'impôt (1.55) et taxe immobilière (1.2%) inchangées a recueilli 78 oui, 16 non et 48 abstentions. Le crédit d'investissement de 120 000 fr. pour l'implantation d'une buvette et, notamment, la création d'un chemin d'accès à la place de sport Paradis a été rejetée par une large majorité.

EN BREF

ORVIN

Un nouveau syndicat forestier

Les bourgeois d'Orvin ont tenu récemment leur assemblée annuelle en présence de 19 ayants droit et sous la présidence d'Edmond Aufranc. Ils ont notamment accepté la création d'un Syndicat forestier regroupant les triages actuels d'Orvin et du Mont-Sujet. Pour donner suite au départ à la retraite du garde forestier Jacques Girardin, la bourgeoisie a dû trouver des regroupements avec des triages voisins afin de conserver les subventions pour les tâches déléguées par le canton. Le règlement de la nouvelle entité sera soumis à l'OACOT pour approbation. Au conseil, Nicolas Aufranc est remplacé par Robert Mottet. Enfin, le budget 2022 prévoit un excédent de revenus de 31 000 fr. bien qu'il soit prévu d'investir dans différents bâtiments près de 200 000 francs. **JCL**

BELMONT

Pincé à 142km/h au lieu de 80

Un automobiliste a été contrôlé dimanche à 142 km/h près de Belmont, où la vitesse maximale est de 80, a indiqué hier la police cantonale. Le conducteur de 46 ans s'est vu retirer son permis de conduire. Il devra en outre répondre de ses actes devant la justice, conformément aux dispositions légales relatives aux délits de chauffard. Une patrouille de police avait pu interpellé l'homme peu après avoir mesuré sa vitesse. **ATS**

Bouger le dimanche aussi

CORGÉMONT Les Active sundays débarquent à l'école de danse, soit une session d'une heure à chaque fois différente.

Dès le 6 février, hors vacances scolaires, le Jazz Dance Corgémont (JDC) proposera chaque dimanche une session d'Active sundays. Une heure de mouvement, entre 10h et 11h en l'occurrence, pour un rendez-vous hebdomadaire à chaque fois différent d'une semaine à l'autre.

Sous l'impulsion de la directrice, Jessica Maire, l'école de danse déploie ainsi son offre à l'aide d'une nouvelle plage horaire. «Cela faisait un moment qu'on avait envie d'offrir des cours pour les personnes qui n'ont pas le temps durant la semaine. Et en donnant aux gens cette liberté et cette flexibilité qu'ils recher-

chent aujourd'hui, ça amène du coup une bonne énergie à l'école.»

Encourager les familles

Afin d'assurer en continu, le dimanche, une programmation variée, un travail d'équipe semblait indispensable pour ménager la vie privée des 12 instructeurs. Les réactions engageantes ont ravi Jessica Maire. «Tout le monde a été partant pour se charger de plusieurs dimanches dans l'année. La motivation était telle qu'il n'y avait finalement pas assez de dates pour tout ce qu'on aurait voulu mettre en place.» Parmi une quinzaine de proposi-

tions, les profs du JDC ont inclus près d'une moitié de nouveautés, dont la danse expressive contemporaine, les jeux en musique ou l'instant des bols tibétains.

En vue d'encourager les familles et les débutants, Jessica Maire a pris soin de faire fi des distinctions de niveaux. «L'idée n'est pas d'aller loin dans la technique, mais de bouger ensemble.» Elle a ouvert des cours intergénérationnels, ainsi qu'une heure de zumba pour les plus de 50 ans. «On reste persuadés que beaucoup de personnes rêvent de danser, mais appréhendent de se rendre dans une école par crainte d'y re-



Les cours de zumba, toujours très demandés, s'adresseront, le dimanche, à toutes les générations. LDD

trouver trop de jeunes personnes, ou que ce soit pour eux trop dynamique ou difficile.» Suivant la demande, ce catalogue dominical pourrait également évoluer au fil des mois. Reste qu'au programme du 6 février, la leçon de yoga pa-

rents-enfants a déjà fait l'objet de plusieurs inscriptions. «Ce qui nous permettra de démarrer avec un moment de complicité.» **SALOMÉ DI NUCCIO**

Infos et inscriptions:
www.jazzdancecorgemont.ch

PUBLICITÉ



Andrea de Meuron
Députée les Verts, conseillère municipale

«Qui pourrait contester que la publicité a un impact? C'est précisément pour cette raison que je dis clairement OUI à l'initiative Enfants sans tabac pour protéger la santé des prochaines générations!»

Enfants sans tabac
le 13 février

OUI

www.enfantssanstabac.ch

EMERY Ecoute
Respect
Disponibilité
Pompes Funèbres

Conseils en prévoyance funéraire

LA NEUVEVILLE • 24h/24 • 032 751 22 44

Instantané!

Victime de harcèlement, elle s'en est allée...

"Victime de harcèlement scolaire pendant de trop nombreuses années... le désespoir a été tel que tu n'as pas trouvé d'autres issues que de mettre fin à tes souffrances."

Malheureusement, de tels drames se produisent régulièrement. Je n'ai jamais oublié ces personnes retrouvées à leur domicile plus d'une semaine après leur décès. Nous nous étions retrouvés pour une cérémonie avec deux personnes des Pompes Funèbres comme seule présence. J'en ai encore des frissons.

Alexandre Jolien, lors de sa participation à un culte de Noël disait : *"Nous vivons une époque très individualiste où nous pensons facilement que le bonheur est une denrée consommable. Il est urgent de réhabiliter la notion de bonheur dans une vision collective. Ma joie doit passer par notre joie."*

Comment dès lors manifester à mon voisin, mes collègues ou la personne croisée quotidiennement que son existence a une signification pour moi. Pas besoin de gestes extraordinaires, simplement un peu de douceur et de délicatesse au cœur de l'ordinaire. Ainsi, plus nous nous sentirons reliés, plus nous recevrons une force de vie et d'amour nous animer. Ma foi m'y encourage d'autant plus, non seulement parce que la Bible dévoile un Dieu de relation, mais également, parce que prier, c'est certainement aussi, joindre les mains pour mieux rejoindre les autres.

"Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire."
(Mère Teresa)

"La souffrance isole, le lien console."
(Christophe André)

Stéphane Rouèche

UN HOMME N'EST JAMAIS SI GRAND QUE LORSQU'IL EST À GENOUX POUR AIDER UN ENFANT. (PT) 43816

Comme Zinedine Zidane, soutenez les enfants atteints par une leucodystrophie en Suisse !
IBAN : CH-02 0900 0000 1737 1750 7

Impressum

Imprimerie du Courrier S.A.
Ch. des Prés-Guëtins 28 - 2520 La Neuveville
contact@imprimerieducourrier.ch
www.imprimerieducourrier.ch

Rédaction & mise en page

Joël Bovay / 032 751 21 79

Annances : noir-blanc, 0.70ct mm + TVA 7,7%
couleur Fr. 1.- mm + TVA 7,7%

Tirage : 3900 exemplaires

Parution : tous les vendredis

Bouclément de la rédaction : tous les mardis 13h

AVIS MORTUAIRES

AVIS MORTUAIRE

*Quand le soleil de la vie décline
Les étoiles du souvenir s'illuminent*

Monsieur Jean-Pierre Tschäppät 1943 - 2022

selon son désir, a rejoint les étoiles, le 26 janvier 2022, après avoir vaillamment combattu la maladie.

Adresse de sa compagne : Claire-Lise Herzog, ch. de Rondans 35, 2520 La Neuveville

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part



Succession de Johnny Schwab SA

www.pfgerber.ch

Plateau de Diesse
La Neuveville
à votre service jour et nuit

Valentine Gerber

Tél. 032 751 21 21

Bilan final de la Course de la Solidarité Une 10^{ème} édition réussie

Cette édition anniversaire avait dû être reporté d'une année en août 2021. Le comité d'organisation était dans l'incertitude concernant la participation et les perspectives de soutien financier pour le projet humanitaire en Haïti



Elle pouvait donc sembler de prime abord une édition un peu gâchée par la pandémie. Avec 254 inscrits, nous étions loin de la course de 2019 qui avait réuni presque 350 coureurs et marcheurs. Il a été renoncé à organiser la traditionnelle remise des prix et l'offre de la cantine a dû être revue à la baisse afin de répondre au mieux aux mesures sanitaires en vigueur à ce moment-là. Le comité a également décidé de ne pas éditer de livrets ou de sets de table avec les sponsors afin d'épargner des entreprises déjà certainement touchées par la crise.

Malgré tout cette édition a été une formidable réussite grâce à la générosité de chacune et chacun. Nous avons pu compter sur les sponsors habituels qui ont donné à fonds perdus, mais également sur les nombreux dons récoltés le jour de la course, les formidables parrainages, les bénévoles qui ont donné de leur temps ou des pâtisseries et les rabais accordés par différents prestataires. Sans oublier le succès de

la cantine épaulée par le temps magnifique qui a encouragé les participants et leur famille à partager un moment de convivialité jusque tard dans la soirée.

Il est à relever encore le soutien bienvenu du Fonds du Sport et du Conseil du Jura bernois. C'est finalement le montant record de Fr. 14'552.60 qui a pu être remis au projet de l'EPER afin de soutenir les familles de petits paysans en Haïti.

Le comité d'organisation tient à remercier très chaleureusement la magnifique solidarité qui s'est manifesté au-delà de nos espérances. Grâce à vous, nous sommes très encouragés à poursuivre cette belle histoire de la Course de la Solidarité. Nous nous réjouissons donc de vous retrouver le vendredi 19 août 2022 à Prêles pour la 11^{ème} édition.

Le comité d'organisation

Candidats/2 Jura bernois

? Depuis 2020, les coûts induits par la pandémie de coronavirus s'élèvent déjà à plus de 430 millions de francs pour le canton. L'Etat peut-il continuer à dépenser sans compter?

? En vue du départ de Moutier, que proposez-vous pour renforcer le poids et l'influence des francophones dans le canton?



Liste 1
Igor Spycher
(1972)

Domicile: Prêles
Profession: infirmier en psy, cons. comm.
Parti: Parti évangélique

N'a pas répondu



Liste 1
David Vuilleumier
(1976)

Domicile: Tramelan
Profession: enseignant
Parti: Parti évangélique

N'a pas répondu



Liste 2
Timothée Gagnebin
(1993)

Domicile: Tavannes
Profession: logisticien
Parti: Jeunes Parti évangélique

On ne peut jamais dépenser sans compter, mais il est important que l'Etat aide ceux qui en ont besoin. Je crois que nous pourrions à nouveau revenir à des dépenses plus convenables, dès que la tempête sera passée.

N'a pas répondu



Liste 2
Denise Augsburger-Amstutz
(1993)

Domicile: Cormoret
Profession: employée de commerce
Parti: Jeunes Parti évangélique

Non, le canton ne doit pas dépenser sans compter. Aujourd'hui, il est du devoir de nos politiciens de trouver des clefs, afin de sortir de cette crise et d'adopter des solutions valables sur le plus long terme. Bien que la pandémie soit quelque chose de nouveau pour tous, nos dirigeants ne doivent pas seulement réagir en engageant de l'argent pour des solutions à court terme, mais en investissant dans la reprise

économique, culturelle, et dans tous les autres domaines impactés par le coronavirus. Faire un bilan complet serait toutefois présomptueux de ma part sans avoir à ma disposition tous les éclairages nécessaires à une analyse approfondie. La gestion de cette crise a été un vrai jeu d'équilibriste et nous pourrions, dès la fin de celle-ci, en tirer des conclusions bien plus précises.

N'a pas répondu

Le renforcement des Romands du canton passera par un Jura bernois débarrassé de la Question jurassienne et qui est fier de ce qu'il est. La fierté du Jura bernois passe par des initiatives comme la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois. Je pense aussi qu'un renforcement des relations entre le Jura bernois et Bienne aidera aussi à une meilleure influence des Romands dans le canton de Berne.

Il faut rendre la politique accessible à tous et investir dans la formation civique des plus jeunes pour les motiver à prendre part aux décisions. Si nous arrivons à faire grimper le taux de participation aux différentes élections et votations, les francophones auront plus de poids dans les décisions. Dans le domaine de la culture, les réseaux entre les acteurs culturels romands et alémaniques doivent être renforcés,

afin de favoriser les échanges et de promouvoir le rayonnement de la francophonie. La création de davantage de places d'apprentissage dans la partie romande du canton, ainsi que la promotion et le renforcement de nos écoles supérieures de qualité contribueront également à une région francophone forte.



Liste 2
Crystal Fontaine
(2000)

Domicile: Lamboing
Profession: apprentie agricultrice
Parti: Jeunes Parti évangélique

N'a pas répondu



Liste 2
Cheyenne-Carmen Scheidegger
(1997)

Domicile: Reconvilier
Profession: agricultrice
Parti: Jeunes Parti évangélique

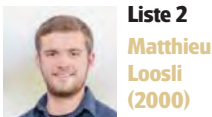
N'a pas répondu



Liste 2
Jonathan Zürcher
(1993)

Domicile: Nidau
Profession: agent de police, agriculteur
Parti: Jeunes Parti évangélique

N'a pas répondu



Liste 2
Matthieu Loosli
(2000)

Domicile: Le Fuet
Profession: agriculteur
Parti: Jeunes Parti évangélique

N'a pas répondu



Liste 3
Henri Burkhalter
(1953)

Domicile: Sorvilier
Profession: indépendant
Parti: Union démocratique fédérale

Pour une vraie pandémie, oui.

Par rapport au Covid, je crains que ces dépenses colossales pourraient nous pénaliser dans l'avenir. Car croire que tout ira comme avant le virus, et que l'Etat puisse se refaire une santé financière, avec les défis qui l'attendent, est une utopie. L'Etat pourrait se retrouver, plus vite qu'il ne le pense, dans une impasse financière lors de futures catastrophes.

Un autre pilier complémentaire serait peut-être que les individus, les entreprises, les organisations mettent de côté une somme correspondante à leur activité pour aider à surmonter une telle épreuve. En fait, c'est aussi le rôle des assurances, mais elles ont de la peine à s'y mettre.

L'espoir est grand que la fin de la crise Corona nous laisse revenir à la normale, pour que les sociétés culturelles puissent vivre leur coutumes et créer, par exemple, une fête pour la région et organiser des journées découverte de la région.

N'a pas répondu

N'a pas répondu

N'a pas répondu

N'a pas répondu



Liste 3
Annemarie Zimmermann
(1957)

Domicile: La Ferrière
Profession: retraitée
Parti: Union démocratique fédérale

N'a pas répondu



Liste 3
Georges André De Chastonay
(1960)

Domicile: Reconvilier
Profession: employé de commerce
Parti: Union démocratique fédérale

N'a pas répondu



Liste 3
Bernard Gafner-Bianchi
(1957)

Domicile: Corcelles
Profession: comptable
Parti: Union démocratique fédérale

Sans l'appui du canton, certains secteurs économiques ne pourront tout simplement pas survivre. L'aide doit être ciblée et contrôlée. L'enveloppe destinée au soutien doit couvrir les charges de bases indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise. Les éventuels abus doivent être poursuivis.

Avant tout, tirer un trait définitif sur la Question jurassienne et enfin construire intelligemment en instaurant une paix durable dans tout le Jura bernois. Nous devons renforcer notre identité de Jurassiens bernois et valoriser le bilinguisme de notre canton, car c'est un atout. Développer les collaborations entre les communes et simplifier la lourdeur de l'appareil administratif. Encourager la Chambre d'économie publique du

Jura bernois à la réalisation de ses nombreux projets. Eviter les divisions et unir nos forces.

N'a pas répondu

N'a pas répondu

L'ascenseur de l'immobilier

**EN
BREF**

CONJONCTURE L'année 2021 a été marquée par une hausse record des prix en Suisse. 2022 ne devrait pas connaître le même sort, mais la patience reste de mise.

PAR EMILE PERRIN

Les différents baromètres sont unanimes. Les prix de l'immobilier n'ont jamais pris l'ascenseur comme en 2021. En moyenne, en Suisse, les maisons valaient 7,8% de plus qu'une année auparavant. La hausse pour les appartements se fixait à 6,2%. Le Canton de Berne se situait légèrement en dessous de la moyenne, avec des augmentations respectives de 7,3% et 5%.



J'ai l'impression que l'on a atteint des prix de dingues dans le Jura bernois.

SÉBASTIEN HADORN
DIRECTEUR DE MERSE IMMO

La région n'est pas épargnée par le phénomène. A Bienne, les maisons ont pris 9,1% de valeur supplémentaire (4,3% pour les appartements). S'il est plus difficile d'obtenir des chiffres aussi précis pour le Jura bernois, il suit la tendance. L'augmentation des tarifs est même plus grande selon plusieurs observateurs. «Les acquéreurs veulent vivre dans des espaces plus spacieux et sont prêts à s'éloigner des centres-villes. Cette tendance est lourde depuis la pandémie», note la plateforme Realadvisor. Directeur de Merse Immo, Sébastien Hadorn effectue la même constatation. «J'ai l'impression que l'on a atteint des prix de dingues dans le Jura bernois», ose-t-il. La pandémie n'a fait que renforcer une ten-



La pandémie et le confinement ont eu un effet sur les envies en termes de logement. KEYSTONE

dance qui se dessinait déjà avant l'apparition du Covid. «Le marché est sec depuis quelques années. L'offre est très basse et la demande est en hausse, surtout pour les villas.» «Le confinement a fait prendre conscience aux gens de l'importance du logement. Aujourd'hui, ceux qui n'en ont pas recherchent un balcon, une terrasse ou un jardin», note Frédéric Dovat, secrétaire général de l'Union suisse de professionnels de l'immobilier (USPI).

Par ailleurs, «les gens ne veulent pas du cash, car ils sont taxés à cause des intérêts négatifs. Ils planquent donc leur argent dans l'immobilier», poursuit Sébastien Hadorn. On parle ici des plus fortunés, qui misent sur des immeubles de rendement. Mais tout le monde est logé à la même enseigne. «Durant la pandémie, les possibilités de dépenser son argent, dans les voyages notamment, ont été réduites. Du coup, les couples ont davantage épargné et sont tentés par

l'achat immobilier», relance le directeur d'agence. D'où une demande en hausse. «Une villa de 650 000 ou 700 000 fr. dans le Jura bernois atteint aujourd'hui une valeur autour des 800 000 francs.» Malgré ces hauteurs quasi vertigineuses, les choses pourraient se tasser en 2022. Sans pour autant que l'accès à la propriété soit «facilité». «Les taux hypothécaires faibles stimulent la demande», continue Frédéric Dovat. «Ils ne devraient pas augmenter cette année. Mais

les exigences des banques seront plus difficiles à tenir à partir du 30 septembre. Elles devront exiger un taux d'intérêt théorique de 5%. Avec, en sus, 1% d'amortissement et 1% de frais d'entretien, cela tempèrera certaines ardeurs.»

Phénomène cyclique

Une baisse de la demande qui favorisera une certaine détente? «En dix ans, les prix ont augmenté de 40 à 50% alors que les salaires ont grimpé d'environ 12%. Le marché fonctionne de manière cyclique. La pandémie fait que les gens cherchent à avoir une chambre de plus. Cette tendance ne va pas disparaître cette année mais il sera plus difficile d'acheter», prédit Thomas Fischer, économiste auprès de la Banque cantonale bernoise.

Même si les taux hypothécaires ne devraient pas remonter, selon les trois spécialistes. La patience serait donc la meilleure alliée des acheteurs en devenir. «Il faudra attendre entre 3 et 7 ans pour obtenir des prix plus attractifs», pronostique Thomas Fischer.

Et rester locataire pour quelque temps supplémentaire. «Les loyers ne devraient pas augmenter, mais les charges oui», prédit encore Sébastien Hadorn. «Le prix du gaz a pris l'ascenseur. Pour un 4 ½ pièces classique à Bienne loué 1400-1500 francs, on pouvait compter 220 francs de charges. Aujourd'hui, elles sont passées à 300 francs.»

Les hausses de prix devraient donc être moindres qu'en 2021. Mais certaines ceintures devront rester serrées.

LES PRÉS-D'ORVIN

Du ski pour les petits

Bonne nouvelle pour tous les skieurs en herbe de la région. Deux minilifts seront en fonction, aujourd'hui et demain, de 9h30 à 16h30, aux Prés-d'Orvin. A noter que les billets seront en vente à la buvette. **JCL**

NODS

La barre des 800 habitants dépassée

La population ne cesse d'augmenter à Nods (+6,9% depuis six ans). Au 31 décembre 2021, la commune comptait 801 habitants, soit 11 de plus qu'en décembre 2020. L'âge moyen de la population est de 44 ans. Quatre citoyens ont atteint l'âge de la majorité en 2021. La doyenne est âgée de 97 ans. Enfin, la commune a recensé 53 départs, 61 arrivées, neuf naissances et neuf départs. **MPR**

FORMATION

Soutien aux écoles de musique

Le Conseil exécutif a accordé pour 2022 aux 28 écoles de musique reconnues par le Canton des contributions totalisant 17,8 millions de francs. Le Canton de Berne participe à hauteur de 30% aux dépenses de personnel pour le corps enseignant et les directions d'école. **C-MPR**

Nouveau plan d'aménagement local

PLATEAU DE DIESSE Les autorités communales ont convié, jeudi dernier à Diesse, la population à assister à la troisième séance d'information concernant le nouveau Plan d'aménagement local (PAL), établi par le Canton.

Gilbert Racine, conseiller communal en charge du dicastère concerné, a accueilli deux urbanistes du bureau RWB Berne SA, à savoir, Manon Boillat et Mélanie Jenzer. C'est cette dernière qui a présenté les nouvelles directives.

Le nouveau plan directeur cantonal 2030 a placé la commune Plateau de Diesse en zone de collines et de montagnes, ce qui ne permet pas un agrandissement de la zone à bâtir. Cependant, un classement en zone à bâtir peut être accepté à condition qu'au moins le double de surface soit dézoné ailleurs. Et cet état de fait est valable pour au moins 15 ans. Par conséquent, la commune dispose d'une marge de manœuvre bien restreinte.

Des maisons à deux étages

Depuis 2016, une commission ad hoc planche sur le sujet. Plusieurs aspects de ce plan ont dû être étudiés et revus. Il a d'abord fallu harmoniser les règlements de construction des trois villages qui ont fusionné en 2014. La commission a aussi



Bien qu'encore provisoires, les plans du nouveau PAL ont suscité un vif intérêt parmi le public présent. ULRICH KNUCHEL

cherché à optimiser les terrains libres se trouvant à l'intérieur de la zone à bâtir. On a ainsi décidé d'autoriser les proprié-

étaires à construire des maisons à deux étages, plutôt qu'à un seul. La protection de la nature et du paysage a également

été abordée et des règles précises ont été édictées à l'intention des propriétaires. La commission n'a pas non plus négligé d'aborder les dangers naturels de la région, ni l'espace réservé aux eaux. On se souvient de ce qui s'est passé à Cressier, l'été dernier.

Les urbanistes ont exposé différents plans de ce que sera la nouvelle situation pour la commune. Bien que l'étude soit à bout touchant, ces plans sont encore provisoires, car quelques modifications mineures seront encore apportées.

Les quelque 30 personnes présentes ont eu tout loisir de prendre connaissance de ces documents. Et elles l'ont fait avec beaucoup d'intérêt. Plusieurs questions ont été posées par la suite par l'assemblée. Toutes ont reçu une réponse satisfaisante. Le dépôt public des plans définitifs devrait se faire tout prochainement. Un délai de 30 jours sera observé, afin de recevoir d'éventuelles oppositions. **ULRICH KNUCHEL**

LOTÉRIES

Tirages du 4 février 2022

EUROMILLIONS

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3
ORDRE EXACT: Fr. 745.60
TOUS LES ORDRES: Fr. 248.50
MILIEU: Fr. 7.50

MAGIC 4
ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 227.00
1er CHIFFRE: Fr. 5.40

BANCO

4 10 17 18 19 21 23
30 31 36 41 46 47
50 52 53 56 59 67 70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch



Anne-Caroline Graber: «La vie a un goût d'inachevé si on ne la vit que pour soi»

C'est notre côté méditerranéenne à nous, La Neuveville. La dernière de nos plages avant les sables neuchâtelois. Alors forcément, même sous la grisaille hivernale, c'est super dépayssant. Depuis l'appartement d'Anne-Caroline Graber, on profite d'une véritable vue de vacances, de quoi rester bouche bée. Il y a aussi l'allignée de bouteilles bleues, la crédence de la cuisine aux couleurs maritimes, l'olivier qui patiente dans le jardin... «J'aime la culture et le style italiens, c'est côté très chaleureux.» Un qui a bien compris l'ambiance, c'est le chat des voisins, qui se prélassent comme un pacha sur le sofa. Farniente? Pas pour Anne-Caroline Graber, qui a allié l'utilité

à ce lieu idyllique, en installant ses bureaux face à la baie vitrée. Elle est de plus tirée à quatre épingles, avec un sourire ultra-blanc comme superbe carte de visite.

À peine sommes-nous attablés pour le café-confidences, voici un coup de fil de papa Jean-Pierre Graber, qui habite au-dessus. Au téléphone la tendresse pour ce «cher papa» est perceptible déjà; elle m'est confirmée quelques minutes plus tard dans les regards et les sourires complices qu'ils échan- gent. Le papa est venu prendre le café et offrir un éclairage sur sa fille alors enfant: «Carole était une enfant de réflexion, elle a peu emprunté la voie de l'exploration.» Enfant qui saisit l'essentiel, qui s'interroge très tôt sur la mort,

ressent ce et ceux qui l'entourent. «Et gentilles», ajoute-t-il.

Et très intéressante, je renchéris. D'une grande érudition, tout en étant très douée pour la partager à l'oral. Anne-Caroline Graber est engagée en politique. C'est un héritage familial chez les Graber, le papa et l'oncle Rolf étant rompus à l'exercice. La politique et son travail d'enseignante s'enrichissent, dit-elle. Et pour contrebalancer cette vie d'intense réflexion, elle se ressource en courant dans la nature environnante et... en séjournant en Italie dans les Cinque Terre: «Cette région et cette langue sont très importantes dans ma vie.» Imprimons sur votre «Mon histoire» à la fois labeur et dolce vita.

JULIE SEURET

MES REPÈRES

1986, un changement important dans ma vie: le déménagement du Locle à La Neuveville

1989, j'ai été marquée par la chute du mur de Berlin. Un moment clé de l'histoire, exceptionnel, que j'ai vécu avec mes parents devant la télévision

1991, le lycée à Neuchâtel, une des plus belles périodes de ma vie

2008, le décès de ma maman. Une cicatrice profonde

2010, à la fois la publication de ma thèse chez Slatkine, et la présentation pour la première fois de ma candidature à la fois au Conseil du Jura bernois et au Grand conseil



Mon assermentation au Grand conseil bernois en 2012.



Les petits plaisirs sont là en renfort pour nous aider à aller de l'avant dans la vie. Ils ne sont pas une fin en soi»



Mon amour pour la nature remonte à ma plus tendre enfance... Ici avec un faon orphelin sauvé par un agriculteur de la famille.



Les beaux paysages et le sport en toutes saisons.

Avec mon père et Gilbert Facchinetti.

MON REGARD SUR L'ACTUALITÉ

Soutien aux médias

Mon opinion est nuancée. Mais d'une façon générale, je ne suis pas favorable à une aide massive. Ce qui est problématique est pour moi le manque de pluralisme; je crains que ce soutien renforce ce manque et crée un lien trop étroit entre État et médias.

Retour du loup

Je regrette qu'en vertu d'un idéal de biodiversité, parfois abstrait, on ait manqué de bon sens. Cet interventionnisme me heurte. Le retour du loup a entraîné beaucoup de souffrance de tous côtés. Je suis sensible au loup... mais aussi aux moutons, et aux éleveurs!

Urgence climatique

Personne ne nie l'urgence. Je regrette en revanche qu'elle soit devenue la priorité des priorités. Et je pense qu'il faut favoriser et accompagner la recherche, l'innovation et le progrès des industries privées; soutenir les mesures incitatives. Je suis contre les taxes et les interdictions.

Le Covid

Un virage dans nos sociétés, avec une accélération de la numérisation. Je suis préoccupée par le refroidissement des relations humaines et les divisions, notamment cristallisées autour du vaccin.



Aujourd'hui on utilise facilement «individualisme» comme synonyme d'égoïsme. C'est une erreur. Chaque individu a une spécificité qu'il faut reconnaître, mais qui n'empêche pas l'engagement au service des autres, au contraire.»

MON ENFANCE

Je suis née le 8 mars 1976, journée symbolique des droits des femmes. Une coïncidence qui me touche particulièrement. J'ai grandi au Locle, nous habitons sur les Monts, une partie surélevée, en périphérie, avec la frontière française à seulement 2-3 kilomètres. Nous étions à l'orée de la forêt, depuis notre terrasse nous pouvions admirer les biches... Cette proximité a développé chez moi un profond attachement à la nature. Je suis la première de la famille, deux ans après moi est née ma sœur Valérianne. Nous sommes différentes mais nous entretenons une belle complicité, tout comme avec nos parents, Jean-Pierre et Liliane. Avec eux c'était un lien très fort, basé sur l'amour, la liberté et la protection. Je partage aussi la passion de la course à pied avec mon père; j'avais 17-18 ans quand nous avons commencé les «entraînements longs du samedi», notamment

dans la région du Doubs. Au début dans les fortes montées papa me poussait. Aujourd'hui encore je fais l'essentiel de mes joggings avec lui, pendant lesquels nous parlons politique, philosophie et vie quotidienne. J'aime courir par tous les temps et en toutes saisons, et saisir les atmosphères en prenant des photos que je partage ensuite.

DE L'ARC JURASSIEN

Notre famille s'inscrit dans l'Arc jurassien. Si l'on remonte dans les origines de mes parents, il y a un point de rencontre à Lignièrès, dans le canton de Neuchâtel. Papa a aussi beaucoup de cousins dans le Jura. Et puis j'avais 10 ans quand ma famille a déménagé depuis Le Locle - où je retrouve une partie de mes racines - ici à La Neuveville, dans cette maison qui était celle de mes rêves et qui est devenue notre maison de famille.

SCIENCES POLITIQUES

Après l'école secondaire de La Neuveville, je suis allée au lycée Denis de Rougemont, à Neuchâtel. C'était une période exceptionnelle, je lévitais carrément, grâce à la qualité des cours et à l'ambiance de la ville. C'est là que j'ai découvert Denis de Rougemont et j'ai tout de suite aimé sa pensée et sa lucidité. Après le lycée j'ai d'abord pensé étudier le droit, puis je me suis dirigée vers ce que j'appelle une ENA à la suisse, à savoir ce tronc commun en sciences politiques à l'Université de Neuchâtel, où on étudiait le droit, l'économie, l'histoire, la démographie... Puis j'ai fait un master en sciences politiques, et ensuite les relations internationales, pendant deux ans, à Genève.

DENIS ET LES AUTRES

Denis de Rougemont, une philosophie politique et une pensée européenne pour éclairer notre temps,

c'est le titre de ma thèse. Je m'étais déjà concentrée sur lui pour mon mémoire post-graduate (pour lequel j'ai reçu un prix). Il m'a accompagnée pendant toutes mes études. Il est profondément attaché à la liberté individuelle et viscéralement anti-totalitaire. D'ailleurs je m'inscris en faux contre cette tendance à qualifier l'UDC, mon parti, d'extrême-droite. Je me définis comme libérale, conservatrice, d'inspiration chrétienne et, de tout mon être, opposée au totalitarisme. Ce qui fonde mon engagement politique, c'est mon attachement aux libertés fondamentales et la défense de la sphère privée. De 2010 à 2015 j'ai siégé au Conseil du Jura bernois, et, dès 2012, au Grand Conseil bernois. Je m'étais présentée en 2010 et étais la première des viennent-ensuite. Je siège au Grand Conseil aujourd'hui encore. Je cherche à ne pas trop cumuler les mandats, c'est mieux pour la qualité des relations et du travail.



PRODUITS DU TERROIR

Bellelay retrouve sa fête

Le programme de la cinquième Fête de la Tête de Moine a été dévoilé hier. Après deux années blanches, elle se tiendra du 29 avril au 1^{er} mai à Bellelay, avec Didier Cuche comme parrain.

Ça n'a pas manqué. On a beaucoup parlé de ski et peu de fromage pendant le petit apéritif qui a suivi la conférence de presse. On venait de présenter le programme de la cinquième Fête de la Tête de Moine (du 29 avril au 1^{er} mai 2022) et tout le monde voulait son avis, à Didier Cuche. Mais sur la médaille de Feuz, la veille aux JO. Markus Gerber, le maire de Saicourt et président de la manifestation, fut le premier à se prendre au jeu. C'est ça, d'avoir recruté une telle personnalité comme parrain d'un événement. Petite pirouette de l'intéressé: «Il faut aussi avoir un bon toucher pour faire de bonnes rosettes.» Le fameux contact lame-meule?

Il faut aussi avoir un bon toucher pour faire de bonnes rosettes.»

Comme pour prouver sa bonne foi, le nouveau résident de Sonvilier a laissé entendre qu'il pourrait bien faire un petit excès de zèle. Venir à Bellelay davantage que pour la seule cérémonie officielle, le samedi, et emmener sa petite famille avec lui. Il faut dire que le programme a le mérite



De gauche à droite: Bernard Leuenberger, Magali Ackermann, Didier Cuche, Markus Gerber, Eric Joset, Martin Siegenthaler. Le comité d'organisation de la Fête de la Tête de Moine et son parrain sentent l'échéance se rapprocher!

d'être plutôt attrayant. Armaillis de la Gruyère, ateliers de fabrication de fromage, fontaine géante de lait, des produits du terroir en veux-tu en voilà: pour ceux qui aiment, il y aura ce qu'il faut.

Avec Thomas Wiesel

Les grandes lignes ont en partie été récupérées de l'édition 2020, qui avait dû être annulée pour les raisons que l'on sait. Thomas Wiesel assurera la tête d'affiche le vendredi avec son nouveau spectacle à la suite d'un apéritif; le thème du «lait cru» a été conservé, de même que l'invité d'honneur, le Vacherin fribourgeois AOP. Les deux traditionnels concours seront aussi toujours au rendez-vous. Celui de la meilleure Tête de Moine AOP d'abord, jugée par le public. Mine de rien, il s'agit là d'une relativement rare occasion de comparer les différences de

goût qu'il existe entre différents producteurs, cela malgré des normes de fabrication extrêmement strictes. Et puis le concours international du meilleur plateau de fromages. Vous prendrez bien une fondue géante après ça pour digérer? Allez, ce sera accompagné de Christophe Meyer, en plus. Ou sinon, le brunch du dimanche?

Pour tout cela, les organisateurs mettent le prix. Le bud-

get de la manifestation grimpe à plus de 100 000 fr. Cela dit, tout le monde semble y trouver son compte: Jura bernois Tourisme, la Fondation rurale interjurassienne, les Chambres d'agriculture du Jura et du Jura bernois et bien sûr l'Interprofession de la Tête de Moine.

La fête s'est imposée comme l'un des principaux rendez-vous du genre dans la région depuis sa première édi-

tion en 2016. Cette année encore, et même plus cette année que les autres, ce sont quelque 12 000 visiteurs qui seront attendus durant les trois jours.

Après deux annulations consécutives, Markus Gerber veut croire que les gens auront plaisir à retrouver des ambiances conviviales, ce d'autant qu'il mise sur une édition pratiquement dépourvue de contraintes sanitaires.

ANTOINE MEMBEZ

Après le «Gruyèregate», le «Rosettegate»?

On a aussi appris hier qu'un producteur espagnol donnait du souci à l'Interprofession de la Tête de Moine. Il vendrait des rosettes dans son pays. Mais des rosettes... de fromage de chèvre, proposées fraîchement râcées sur les marchés. Sacrilège, c'est illégal! Tant le fromage que la forme de rosette sont désormais protégés par la protection «tridimensionnelle». «On a commencé

par discuter avec lui, mais il est sûr que le droit de son pays lui permet de faire ce qu'il fait. On prévoit donc d'aller en justice. On a également remis le dossier à Olivier Isler, à l'OFAG», explique Martin Siegenthaler, le gérant de l'Interprofession. «C'est important de gagner contre lui, pour que de tels cas ne se multiplient pas.» Après le «Gruyèregate», un «Rosettegate»? AME

Des centres en moins

VACCINATION Le canton de Berne va réduire le nombre de centres dédiés à la vaccination contre le Covid à partir de la fin du mois.

Dans un communiqué publié hier, la Direction de la santé a relevé que la demande est en net recul. À l'heure actuelle, la primovaccination a été administrée à 740 000 personnes dans le canton et la vaccination de rappel à plus de 480 000. La Direction estime qu'une grande partie des personnes qui le souhaitent ont pu se faire vacciner.

Encore dans la région

Ainsi, le canton a décidé de fermer ses centres de vaccination supplémentaires le 28 février. Sont concernées plusieurs structures installées dans des centres commerciaux dans la partie allemande du canton, ainsi que l'offre sans rendez-vous de Bernexpo. Le canton de vaccination fera quant à lui une pause à l'issue de sa tournée de février, mais il restera mobilisable pour des engagements spéciaux.

S'agissant des centres qui resteront ouverts, le canton signale notamment MEDIN à Biemme. Les hôpitaux de Moutier et Saint-Imier maintiendront aussi différentes offres de vaccination pendant une période transitoire. CB



Le dispositif de vaccination sera réduit. ARCHIVES DANIELE LUDWIG

Pas davantage de subventions pour les écoles de musique

ÉCOLES DE MUSIQUE Le Conseil-exécutif versera 17,8 millions de francs en 2022 aux 28 écoles de musique reconnues dans le canton de Berne. Conformément aux dispositions contenues dans la loi sur les écoles de musique, cette participation est limitée à 30% des dépenses en personnel pour le corps enseignant et les directions d'école. Pour l'école de musique du Jura bernois (EMJB), la subvention cantonale s'élève ainsi à quelque 650 000 fr. pour 2022.

Pas d'augmentation d'écolage pour l'instant dans le Jura bernois

L'an dernier, plusieurs communes, notamment dans le Jura bernois, avaient manifesté leur mécontentement et sollicité une hausse de la part cantonale au financement des écoles de musique. Ces communes avaient en effet vu leur propre contribution sensiblement augmenter deux années consécutives, suite à la hausse du traitement des professeurs de musique décidée par le Grand Conseil (passage de la classe 6 à la classe 7). Estimant que le principe du «qui commande paie» n'était pas respecté, l'association Jb.B, pilotée par les maires de la région, avait notamment demandé que la participation du canton soit augmentée à 40%.

Une demande sur laquelle la Direction de l'instruction publique et de la culture n'est



Les parents du Jura bernois ne devront pas payer davantage pour la formation musicale de leurs enfants en 2022. ARCHIVES

donc pas entrée en matière. «Il aurait fallu une intervention parlementaire pour changer la loi, mais aucune demande en ce sens n'a pour l'instant été relayée au niveau du Grand Conseil», constate le directeur de l'EMJB, Philippe Krüttli. Si la situation s'est stabilisée au niveau de l'effort financier demandé aux communes pour 2022, Philippe Krüttli avoue que la situation reste tendue. Si, l'an dernier, il n'excluait pas de devoir toucher aux écolages, ce ne sera finalement pas le cas pour cette année. «On essaiera de tenir le plus longtemps possible sans devoir toucher aux écolages, qui couvrent 30% des frais. Mais on arrive à la limite de ce qu'on peut assumer», avertit-il. CLR

Une maison en flammes et un blessé au cœur du village

PÉRY-LA HEUTTE Le cœur du village de Péry a été secoué par un impressionnant incendie lundi soir. En pleine nuit, aux alentours de 22 h 45, une maison située à la Grand'Rue et habitée par un couple s'est embrasée. Une cinquantaine de sapeurs-pompiers de plusieurs corps de la région, ainsi que deux pompiers professionnels de Berne, ont immédiatement été dépêchés sur les lieux. À leur arrivée, ils ont pu constater que le premier étage et le grenier de la bâtisse étaient en feu. L'homme résidant dans la maison a pu s'échapper en sautant par une fenêtre. Son épouse n'était pas au domicile lorsque le feu s'est déclaré.



Les pompiers ont dû intervenir en pleine nuit.

Blessé hélicoptère

Hier, la police cantonale indiquait que l'homme qui se trouvait dans la maison a subi des blessures. Après avoir reçu les premiers soins sur place par une équipe d'ambulanciers, il a été transporté à l'hôpital par la Rega. Contacté hier en fin de journée, le service de presse précisait encore que l'homme «est grièvement blessé, mais que sa vie n'est pas en danger selon les informations actuelles».

La demeure, une ancienne ferme rénovée, fait partie d'une rangée de quatre maisons mitoyennes (inhabitées à l'heure actuelle). Elle a été complètement détruite. Les pompiers ont toutefois réussi à empêcher que l'incendie ne

se propage aux autres habitations. Maire de la commune, Claude Nussbaumer indique qu'une solution a été trouvée pour reloger le couple. «Nous allons aussi faire le maximum pour soutenir cette famille et l'aider à aller de l'avant», assure-t-il, mentionnant notamment l'ouverture d'un compte pour les personnes qui souhaiteraient faire un don (voir sur www.pery-laheutte.ch).

Les pompiers ont encore surveillé les lieux hier, afin d'éviter une reprise du feu. Des animaux de compagnie appartenant au couple étaient également encore recherchés. La brigade d'incendies de la police mène des investigations pour déterminer les causes du sinistre. CB

Trente ans d'ingénierie tout terrain et durable

BIENNE L'entreprise Prona fournit des prestations d'ingénieurs dans divers domaines depuis 1991.

PAR JULIE GAUDIO

Pour un non-bâtitteur, il est parfois difficile de se rendre compte de toutes les contraintes qui se cachent derrière une construction. Respect de l'environnement, du taux d'humidité, des valeurs d'acoustique, de la sécurité des travailleurs, de la protection contre les incendies, etc. Autant de spécificités que maîtrise le bureau d'ingénieurs Prona. Créée il y a 30 ans à Bienne, l'entreprise se démarque par sa «polyvalence durable». «Nous offrons une grande interdisciplinarité, car nous disposons d'ingénieurs spécialisés dans de nombreux domaines, mais également d'un géologue et d'un architecte», explique Christian Stampfli, le directeur de Prona. Un avantage pour cette PME, forte aujourd'hui de 50 collaborateurs.

L'histoire commence en 1991, lorsque cinq ingénieurs décident de s'associer. «J'ai été le premier collaborateur engagé, notamment parce que j'avais décidé, en tant qu'ingénieur en génie civil, de me spécialiser dans le domaine de l'environnement», se souvient Chris-

tian Stampfli. «La loi fédérale sur la protection de l'environnement date de 1983. Environ dix ans plus tard, on commençait à peine à s'intéresser au respect de l'environnement en matière de construction.»

L'aubaine de l'Expo 0.2

En 1998, les pavillons de l'Expo 0.2 s'ébauchent dans la région des Trois-Lacs et les premières études sont menées. Prona voit là une opportunité à ne pas laisser filer. Le bureau d'ingénieurs obtient plusieurs contrats dans les domaines du suivi environnemental de réalisation et de la sécurité au travail. Non seulement à Bienne, mais également à Morat, à Yverdon-les-Bains et à Neuchâtel. «L'Expo 0.2 a été l'un de nos plus importants projets et a donné un nouvel élan à Prona. L'implantation de nos succursales reflète le succès de ce projet», confie Christian Stampfli. Face à l'envergure de la tâche, Prona engage en effet, dès 1999, plusieurs collaborateurs. Elle ouvre, en parallèle, des succursales à Neuchâtel, Fribourg, Yverdon-les-Bains et Bâle. Les filiales romandes sont

aujourd'hui réunies sous l'entité Prona Romandie SA, juridiquement séparée de la maison mère biennoise, mais étroitement liée dans les savoir-faire proposés.

Plus récemment, le bureau d'ingénieurs a suivi la réalisation de la centrale hydraulique d'Hagneck, achevée en 2017. «Notre dernier rapport de suivi environnemental ne date que de l'an dernier», complète Gilles Lauper, membre de la direction élargie de Prona, et ingénieur spécialisé en écologie appliquée. «Nous avons notamment dû recenser les amphibiens, les libellules et les sauterelles sur le site d'Hagneck, et avons même aperçu le castor de nombreuses fois», poursuit-il.

Réfléchir à l'avenir

Outre les études environnementales, Prona dispose d'une branche consacrée à la physique du bâtiment. Soit, les spécificités liées au bruit, à l'acoustique, à l'humidité et à la protection contre les incendies. Dans ce cadre-là, l'entreprise a mené les études acoustiques et de physique du



Les ingénieurs Matthias Schmid, Christian Stampfli et Gilles Lauper (de gauche à droite) se sont spécialisés dans différents secteurs. Prona aime mettre en avant la polyvalence de ses collaborateurs. RAPHAEL SCHAEFER

bâtiment de l'extension de l'école de la Plänke, en centre-ville de Bienne. Elle a été mandatée, dans le même domaine, pour surveiller la construction du futur bâtiment de la Haute école fédérale de sport sur la place des Mélèzes, à Macolin. Enfin, Prona veille également à la sécurité des travailleurs sur les chantiers. «Les entreprises sont tenues de nous livrer le plan d'hygiène et sécurité pour garantir de bonnes condi-

tions de travail. A nous de contrôler ensuite que celui-ci est correct, et respecté», précise Christian Stampfli. Le directeur ne peut en revanche pas citer d'entreprises pour lesquelles Prona a été mandatée, si ce n'est qu'elles sont actives dans l'horlogerie. Des accords de confidentialité ont en effet été signés.

Si le temps n'était pas un peu compté, la liste des projets menés par Prona aurait pu s'allonger davantage. En trente ans,

l'entreprise a réussi le pari de se distinguer, et compte bien le tenir encore ces trente prochaines années. «Je confie cette tâche à la relève!» sourit Christian Stampfli. A 56 ans, celui-ci prépare sa retraite anticipée, en renouvelant notamment l'actionnariat de Prona. «L'équipe actuelle a tout pour reprendre le flambeau», conclut-il, confiant.

A l'occasion de son trentième anniversaire, Prona a modernisé son site internet bilingue: www.prona.ch

PUBLICITÉ

Votre opinion est essentielle!

Aidez-nous à améliorer «Le Journal du Jura», le «Bieler Tagblatt», «Radio Canal 3» et «Telebilingue». Merci beaucoup pour votre participation à notre enquête.

Vous pouvez participer via QR-Code ou sur www.journaldujura.ch



« VOTRE PARTICIPATION EST ANONYME. TOUTEFOIS, À DES FINS STATISTIQUES, NOUS DEMANDONS QUELQUES INFORMATIONS PERSONNELLES.

Sponsor:



PARTICIPEZ ET GAGNEZ

Parmi tous les participants, nous tirons au sort comme premier prix une **machine à café automatique Miele CM 5510 d'une valeur de Fr. 1'285.-** offerte par Rey Allround SA!

2ème prix Abonnement de 2 ans au «Journal du Jura» ou «Bieler Tagblatt» à choix.

3ème prix Abonnement de 1 an au «Journal du Jura» ou «Bieler Tagblatt» à choix.

Mobiliser les électeurs

JURA BERNOIS.BIENNE L'association des communes de la région lance une phase test en vue d'augmenter la participation de la population aux élections fédérales de 2023.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Les citoyens de la région ne sont pas les plus enclins à se rendre aux urnes, surtout lorsqu'il s'agit d'élections cantonales ou fédérales. Corollaire: depuis 2019, ni le Jura bernois ni Bienne n'ont de représentant au Conseil national, malgré 24 sièges attribués au canton. La région en est la première responsable avec un taux de participation de 36,8% dans le Jura bernois et de 38,8% à Bienne, soit les plus bas de tous les arrondissements administratifs bernois.

Ce constat a amené Jura bernois.Bienne (Jb.B), l'organisation qui réunit les 40 communes du Jura bernois avec Bienne et Evilard, à élaborer une stratégie électorale pour 2023. L'objectif est d'augmenter le taux de participation, dans l'idéal de 10%, afin de placer trois élus au Conseil national, dont au moins un du Jura bernois et un de Bienne.

Actions concrètes

Après la signature d'une charte, en 2020, dans laquelle 33 communes se sont fixé des objectifs de participation, la stratégie entre désormais dans sa deuxième étape. Cette phase consiste à introduire des premières mesures tests en vue des élections cantonales du 27 mars 2022, pour les 16 sièges au Grand Conseil (12 destinés au Jura bernois et quatre aux francophones de Bienne-Seeland), les 24 au Conseil du Jura bernois (CJB) et les sept au Conseil exécutif.

Trois outils ont ainsi été sélectionnés. Le premier vise la jeunesse. En collaboration avec le CJB et la déléguée de la jeunesse, Samantha Ramos, une brochure easyvote, expliquant de manière claire et neutre les documents électoraux, sera en-



Le Jura bernois a été le plus mauvais élève concernant le taux de participation aux dernières élections fédérales. A-KLAUS-DIETMAR GABBERT/DAPD

voyée gratuitement aux citoyens de 18 ans. «Peut-être que cela encouragera aussi certaines communes à poursuivre cette action, comme certaines le font déjà», ajoute Virginie Heyer, présidente de Jb.B. Ensuite, un flyer incitant la population à aller voter a été réalisé par l'association. «Celui-là sera publié dans les médias régionaux et les municipalités sont encouragées à le transmettre à leurs habitants, par exemple en tous-ménages», indique encore Virginie Heyer.

Enfin, un baromètre électoral sera tenu pour les 33 communes qui ont déterminé un taux de participation aux prochaines élections. «Elles pourront y entrer régulièrement le nombre d'enveloppes de vote reçues par correspondance, afin d'avoir un



suivi du taux de participation», détaille Gérard Py, président de la commission Communes solidaires de Jb.B. L'évolution des résultats, disponible sous forme de graphique sur le site www.barometre-jbb.ch, sera communiquée publiquement, sur les sites internet des localités, sur des écrans dédiés ou même sur des totems bien visibles créés à cet effet. «Au-delà de nous permettre de mieux com-

prendre les habitudes de vote des citoyens, nous espérons que cela produira une certaine émulation», poursuit le maire de Cormoret.

Soutenir nos projets

Par ailleurs, Jb.B espère mobiliser la population en mettant en avant plusieurs projets d'importance pour l'avenir de la région. Citons «Avenir Berne Romande», qui a pour mission de maintenir une administration forte dans le Jura bernois malgré le départ de Moutier, les projets Couronne, qui feront de Sonceboz-Sombeval la porte d'entrée du Jura bernois, ou encore le redéploiement du site de Bellelay, en ce qui concerne le Jura bernois. A Bienne, le Campus, l'Esplanade, la Gurzelen et les Champs-de-Boujean sont

des pôles majeurs de développement urbain à soutenir. «Notre région doit être représentée politiquement au niveau cantonal et fédéral, afin que des personnes défendent ces beaux desseins», avance André Rothern, directeur de Jb.B. Suite aux élections cantonales 2022, une évaluation de ces premières actions tests sera effectuée et d'autres mesures seront élaborées pour 2023. «Porté par la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois, on peut mentionner la promotion d'une marque territoriale pour la région», prévoit Virginie Heyer. «Nous envisageons aussi de faire une campagne pour présenter les candidats du Jura bernois et de Bienne à la population, afin de les mettre en valeur», termine-t-elle.

EN BREF

PÉRY

L'open air prend ses aises

Bonne nouvelle pour les fans de cinéma. L'open air du Bas-Vallon organisé par le CAJ (Centre d'animation Jeunesse de Péry-La Heutte et environs) passera cette année à six jours et autant d'étapes géographiques. Durant la troisième semaine d'août, l'open air sillonnera les chemins menant à ses communes membres avec un film différent chaque soir, du 15 au 20 août. **C-MPR**

TAVANNES

La tavaclette du PLR

Le PLR Tavannes propose une tavaclette, soit une raclette offerte sur la place de la Gare de Tavannes pour présenter ses candidats aux élections du Conseil du Jura bernois (CJB). Un moment de convivialité à vivre samedi 19 février, de 11h à 14h, avec les candidats PLR, dont les stars locales Marc-André Léchet, Fabien Vorpe et Patrick Buri. **C-MPR**

FORMATION

Nouveau crédit pour les hautes écoles

Le Conseil exécutif a accordé un crédit de 12,3 millions de francs pour couvrir la participation financière 2022 du canton de Berne à la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) et à la Haute école Arc des cantons de Berne, du Jura et de Neuchâtel (HE-Arc). La participation financière du canton de Berne représente 20% du total à la charge des cantons BEJUNE. **C-MPR**

La gauche lance une offensive vélo

BIENNE Les élus socialistes du Conseil de ville s'organisent pour la mobilité douce. Ils lanceront plusieurs interpellations sur le sujet.

L'aménagement de nouvelles pistes cyclables, l'accélération du marquage au sol et d'autres mesures à court terme pour améliorer la mobilité douce en ville de Bienne; voilà les ambitions présentées par les socialistes biennois lors d'une conférence de presse, hier matin. «Nous nous appuyerons sur la législation fédérale pour convaincre le Conseil de ville», explique Levin Koller, président du groupe parlementaire germanophone SP/JUSO. L'offensive politique consiste notamment à mettre la pres-

sion sur le Conseil de ville et les autorités. Et ce, notamment en multipliant les interpellations durant les sessions à venir. Concrètement, la première proposition que le groupe parlementaire socialiste soumettra à votation concerne notamment les «rues cyclables». De quoi s'agit-il? «Conformément aux dispositions fédérales, la priorité de droite peut être supprimée sur les routes situées dans des zones 30 km/h au profit d'une voie pour les cyclistes». Il ajoute encore que

«de grands cryptogrammes pour les vélos peuvent être installés rapidement». Cette mesure suscite déjà des avis opposés parmi les élus de la cité seelandaise. Olivier Wächter, conseiller de ville UDC, observe: «Si la route est partagée entre cyclistes et automobilistes, la mesure pourrait provoquer davantage d'accidents.» Elle apparaît aussi «discriminante pour une partie des utilisateurs de la route. En revanche, la question se pose différemment dans le cas d'une route prévue spéciale-



Les voies cyclables devraient faire débat aux prochaines assemblées municipales. ARCHIVES

ment pour les vélos et réservée pour la mobilité douce.» Les élus socialistes souhaitent encore accélérer la mise en place de la coloration systématique en rouge des bandes cy-

clables aux endroits critiques ou dangereux. «C'est une mesure que la Ville peut appliquer rapidement pour plus de sécurité et de visibilité», argumente Joseline Stolz, responsa-

ble du groupe parlementaire francophone du PSR au Conseil de ville. Les élus espèrent doubler le nombre de vélos sur la route en ville jusqu'à l'horizon 2035. **AWA**

La droite chrétienne s'engage pour l'énergie

CANTON L'Union démocratique fédérale (UDF) a présenté ses candidats au Grand Conseil et au Conseil du Jura bernois (CJB). Marc Früh quitte, quant à lui, ses fonctions de président du parti de la région.

TEXTE ET PHOTO THÉOPHILE BLOUDANIS



L'Union démocratique fédérale (UDF) du Jura bernois a présenté à son tour ses candidats aux élections du Grand Conseil et du Conseil du Jura bernois (CJB), ainsi que sa volonté de donner un nouvel élan au parti régional, «tournant au ralenti ces derniers temps», selon son secrétaire et candidat, Etienne Konrad. Outre l'engagement pour une politique centrée sur les valeurs chrétiennes, la question énergétique ou encore le changement climatique, l'UDF Jura bernois souhaite aussi tourner la page de la Question jurassienne et du vote de Moutier, comme le reste des partis candidats aux élections.

Quatre têtes d'affiche

«En vue des élections au Grand Conseil, nous avons vu se lever 12 candidats motivés pour relever le flambeau UDF», déclare le secrétaire de la section régionale. «Dès lors, nous avons décidé de donner une nouvelle visibilité, d'une part au parti lui-même et d'autre part aux candidats. C'est aussi l'occasion d'annoncer qu'après de très nombreuses années en politique, notre président Marc Früh souhaite se retirer, pour se consacrer à de nouveaux défis.» Président depuis 2003 de la section régionale, Marc Früh quitte ses fonctions au sein du parti, pour notamment se consacrer à des projets d'écriture. «Un petit parti comme l'UDF a des raisons d'exister, car il est attaché aux vraies valeurs, dont l'authenticité, la justice et le respect mutuel», affirme-t-



De gauche à droite: Marc Flüth, président de la section UDF Jura bernois, Roland Zeller, candidat, Henry Burkhalter, Bernard Gafner, Simone Schnegg, Georges André De Chastonay et Etienne Konrad, secrétaire.

il. Plusieurs thèmes sont au programme des quatre candidats en tête d'affiche de l'UDF Jura bernois, comprenant notamment l'agriculture, la famille ou encore l'énergie. «C'est la première fois que je me lance en politique», explique Simone Schnegg, candidate et agricultrice à La Chaux-d'Abel.

«Je souhaite ainsi m'engager pour défendre la famille mais aussi l'agriculture, métier central pour notre région et plus généralement pour le pays», poursuit-elle. De même que pour Bernard Gafner, fonctionnaire à la retraite de Corcelles, il est important de soutenir les familles traditionnelles au niveau fiscal. «Comme pour la base du parti, c'est une politique fondée sur les valeurs chrétiennes que je souhaite

poursuivre.» L'engagement auprès des jeunes revêt aussi une signification particulière pour le troisième candidat, Georges André De Chastonay, de Remvilier, qui est aussi un nouvel arrivé en politique. «Il est essentiel de soutenir nos jeunes, car ils représentent notre avenir», indique-t-il.

Un accent sur l'énergie

Enfin, Florian Zingg, de Corgémont, non présent à la conférence de presse pour raisons professionnelles, a transmis sa volonté de s'engager pour les énergies renouvelables et particulièrement pour l'utilisation du bois. «Avec le bois, il y a de grands profits possibles, particulièrement pour la construction et la production d'énergie de chauffage propre et renouvelable», écrit-il dans son dis-

cours. L'énergie est effectivement un point sur lequel la section régionale de l'UDF souhaite mettre l'accent. Henry Burkhalter, vice-maire de Sorvilier et également candidat, en fait sa préoccupation majeure.

«Les politiques ne savent plus sur quel pied danser avec la pénurie énergétique», commente-t-il. «Il est donc nécessaire d'investir et surtout de faciliter l'accès aux énergies renouvelables, comme l'éolien. Rien qu'à Sorvilier, nous sommes déjà à 50% d'autosuffisance avec les cellules photovoltaïques que nous avons installées.» Et de conclure: «Il est ainsi nécessaire de s'engager à Berne pour activer et soutenir cette question de l'énergie renouvelable, pour pallier la pénurie qui guette.»

Lakelive tombe le masque

BIENNE

Le festival du bord du lac révèle son programme.

La levée des mesures sanitaires coïncide avec la finalisation du programme du Lakelive. Lors de quatre soirées, 36 artistes se produiront sur les trois scènes du bord du lac. Les préventes sont ouvertes sur le site www.lakelive.ch.

Vendredi 29 juillet: Jan Delay & Disko No. 1, Cro, Mighty Oaks, Joya Marleen, Benjamin Amaru, Femi Luna, Timabelle, Naveni, Hermanos Perdidos

Samedi 30 juillet: Damian Marley, Trettmann, Stereo Luchs, Danitsa, KT Gorique, Jay Jules, Lyenne, Thais Diarra, Caroline Nukula

Vendredi 5 août: Patent Ochsner, Bastian Baker, Pegasus, Zian, Caroline Alves, Irina Mossi, Rabbit Hash, Jul Oliver, Max Apollo

Samedi 6 août: Carlos Vives, Diego Torres, ChocQuib-Town, Grupo Extra, Los Vacios de Charly, Lariba, Mercee, Ceviche Mixto, Buena Vista Capital Club

Dans la foulée, les organisateurs annoncent également les avancées d'autres manifestations régionales chapecautées par la société Eventra. Les artistes du Royal Arena seront révélés de manière échelonnée tous les vendredis à midi dès le 25 février. On annonce d'ores et déjà «de nouveaux accents musicaux» et des approches différentes concernant les événements annexes aux grandes scènes, sans pour autant perdre l'ADN du plus vieux festival de hip-hop suisse prévu du 19 au 20 août à Orpund.

«Les deux grandes scènes seront, par exemple, réorganisées pour offrir un meilleur accès et une plus grande sécurité», détaillent les organisateurs. Les préventes ouvriront dès vendredi prochain.

Enfin, en ce qui concerne le troisième festival organisé par Eventra, l'Orpundart Openair privilégiera les représentants de la scène locale. Le 18 août, Lo & Leduc, Loco Escrito, Troubas Kater & Sandee sont prêts à faire danser les amateurs de musique de la région biennoise.

Les billets sont déjà disponibles sur le site du festival www.orpundart.ch. **C-MAP**

ORVIN

La jeunesse aux commandes

La Fanfare Harmonie s'est réunie récemment pour la 139e fois, sous la présidence de Damien Breitschmid. Quatre concerts ont marqué l'année 2021. L'ensemble des Jeunes Musiciens EJMO s'est, quant à lui, distingué avec sa première participation à la fête des Jeunes musiciens à Courtemaîche, avec une 7e place sur 16 ensembles. La société doit rechercher un nouveau président pour succéder à Damien Breitschmid. En attendant, l'intérim sera assuré par le jeune vice-président Sacha Boder. La responsable des finances, Danièle Villard, et Florence Baccuzzi, secrétaire, quittent la société après trois ans d'activités. Le directeur, Johnny Vicenzi, est quant à lui reconduit dans ses fonctions. Alain Chuard et Francesco Vicenzi ont été honorés pour 50 ans de musique et Sacha Boder et Benjamin Mottet pour 10 ans. **JCL**

PUBLICITÉ

La BEA est de retour

BERNE Le Forum du bilinguisme invité du plus grand événement populaire du pays.

Du 29 avril au 8 mai, le site de Bernexpo sera entièrement consacré au plus grand événement populaire de Suisse: la BEA. Les moments forts se succéderont avec tout d'abord la présence du Forum du bilinguisme et l'association BernBilingue. Lors de divers événements et débats publics, les diverses facettes du bilinguisme cantonal seront présentées: de l'économie à la formation, en passant par le tourisme jusqu'à la culture, le public apprendra à mieux connaître les particularités de la communication bilingue dans le canton

de Berne. La 69e BEA proposera bien d'autres moments de plaisirs à découvrir. Le public pourra profiter d'une grande variété d'expériences de shopping, de saveurs et de traditions.

Du zoo à l'EPFL en passant par la lutte

La BEActive sera de retour et comme toujours, son nom dit tout: sur plus de 5000 m², les visiteurs pourront essayer différents sports. Divers partenaires de la BEA, des clubs et des associations sportives de toute la Suisse présenteront

leurs offres sportives. Des food trucks variés proposeront des plats pour les palais les plus exigeants.

Bien entendu, le zoo pour enfants ne manquera pas à l'appel. L'un des principaux moments forts de la BEA de cette année sera la Fête de lutte du Plateau suisse. Le 7 mai 2022, environ 120 lutteurs s'affronteront au sein de la PostFinance Arena. Devant un public de 6000 amateurs de lutte, ils s'affronteront sur cinq rings pour la victoire, l'honneur et une couronne. Les visiteurs de la BEA pourront passer directement de la sciure au laboratoire: l'EPFL proposera d'explorer la relation étroite entre la science et la faune dans le cadre d'une exposition de 200 m². **C-MPR**



LOGEMENTS POUR SENIORS

Les Roches
RESIDENCE MEDICO-SOCIALE

SOIRÉE D'INFORMATION
JEUDI 3 MARS À 19H00

Résidence pour seniors à Orvin
Disponible dès l'automne 2022

Logements de 1 pièce, 2.5 et 3.5 pièces

Annoncez-vous au:
032 358 09 50

UN LIEU OÙ IL FAIT BON VIVRE

Les Ouches 26 | 2534 Orvin | www.residence-les-roches.ch

COURRIER DES LECTEURS

TAXE VÉHICULES

La population du Jura bernois est bien remerciée

Pour la troisième fois consécutive, les citoyens et les citoyens du canton de Berne ont choisi des émoluments équitables pour les plaques d'immatriculations des véhicules automobiles légers. L'UDC était le seul parti politique à soutenir ce référendum. Dans le canton de Berne, 53% de la population l'ont soutenu, et même plus de 66% dans le Jura bernois.

Au nom du comité référendaire, un très grand merci pour votre magnifique soutien. De grands efforts ont déjà été faits par les détenteurs de voitures pour diminuer les émissions de CO₂, d'autres vont encore suivre, mais réfléchissons avant de se précipiter.

Etienne Klopfenstein,
député UDC, Corgémont

BISBILLE À LA FRANÇAISE

Eric Zemmour: droite dure ou extrême?

A propos de l'article d'Antoine Castineira, intitulé «Les amours suisses d'Eric Zemmour», paru en page «Suisse» du Journal du Jura du samedi 12 février dernier. Ce courrier n'engage que son auteur.

J'ai lu avec attention l'article du JdJ du 12 février, dans lequel Eric Zemmour est traité à moult reprises «d'extrême-droite». En le désignant de cette façon, c'est le considérer au même titre que des dictateurs comme Hitler, Mussolini, Franco, Pinochet ou encore, en dernier lieu, Bolsonaro. Tous ces personnages ont tenté d'imposer une politique idéologique qui a brisé leur peuple.

Eric Zemmour est bien de droite, d'une droite plutôt dure par rapport à Valérie Pécresse, centre droit plutôt mou. C'est sans doute pour cela que vous dites extrême droite au lieu de «droite extrême», ce qui n'a pas tout à fait le même sens! Reconquérir une France qui s'en va en quenouille, c'est redonner un sens à la démocratie trop malmenée, pendant cinq ans et plus, pour se targuer d'être encore cette démocratie dont s'enorgueillit le pays.

C'est redonner un sens à l'éducation qui n'a plus de nationale que le nom, car privée de son sens initial d'Instruction nationale, par le dévoilement d'un pédagogisme de gauche forcené qui a amené les élèves à ne même plus savoir ni lire ni compter normalement à 11 ans, comme il y a encore 50 ans, qui n'a plus de bac de valeur, plus d'universités de valeur, le tout gangrené par un corps enseignant miné par un gauchisme idéologique dévastateur.

C'est aussi redonner un sens à la politique de santé déconstruite depuis au moins deux quinquennats avec une politique de suppression de postes, d'établissements, de lits. C'est aussi redonner un nouveau souffle au logement, au pouvoir d'achat, aux espoirs de la jeunesse, à l'apprentissage des métiers manuels et revenir à une vie qui équilibre un peu mieux la ville et la campagne, oubliée depuis tant d'année.

Je n'ai pas la prétention de vous dérouler tout le programme. L'«extrême-droite», celle dont vous voulez affubler Zemmour, c'est celle du fascisme des personnages cités plus haut, celle d'une idéologie mortifère. Et paradoxalement, ce fascisme qui veut imposer une idéologie mortifère dans tous les domaines se trouve maintenant à la gauche et extrême gauche française, qui ne s'occupe plus de ses idées anciennes de défense de l'ouvrier et du peuple en général, mais d'indigénisme, de wokisme, de minorités comme les LGBTQ+, de l'accueil des migrants qui viennent imposer une nouvelle civilisation, non seulement dans notre pays, mais aussi dans toute l'Europe.

Comme dans toute une presse et des médias audiovisuels, bien soumis à la doxa gouvernementale, bien arrosés par les énormes subventions publiques payées par les impôts des citoyens, vous traitez Zemmour «d'extrême-droite» uniquement pour le diaboliser, le descendre en flèche, comme cela a été fait pour



Le président français Emmanuel Macron dominant Eric Zemmour, Marine Le Pen et Valerie Pécresse, samedi dernier, lors de la grande parade du 137e Carnaval de Nice. Les Présidentielles? Un véritable panier de crabes, jusque dans le «Courrier des lecteurs» du JdJ. KEYSTONE

Marine Le Pen, qui est elle aussi de droite dure, et non pas extrême, mais dont je ne suis pas non plus un fan. Et cette diabolisation est en très grande majorité le fait de journalistes de gauche parmi lesquels vous devez sans doute, je suppose, avec vos propos, naviguer au cours de vos écrits. Je ne critiquerai pas vos opinions personnelles, nous sommes en démocratie où la liberté d'expression existe encore, je me contenterai de critiquer cet article qui m'a fait réagir.

Elie Duriot, Prêles

COMMUNIQUÉS POLITIQUES

ÉLECTIONS

La hargne passéiste de Maxime Ochsenbein

Réponse au courrier de Maxime Ochsenbein, élu UDC au Conseil du Jura bernois (CJB), intitulé «PS et PSA, même combat», publié dans le Courrier des lecteurs du JdJ du 5 février dernier.

Le Parti socialiste est un fervent défenseur du Jura bernois. Ses élus, à quelque niveau que ce soit, se sont grandement engagés pour que notre région soit et demeure une partie vivante et dynamique du canton de Berne.

Il en ira ainsi demain aussi. Dans un contexte désormais débarrassé de cette antique Question jurassienne, qui a fait tant de mal à notre région, ses député.e.s et ses élu.e.s au Conseil du Jura bernois se battront pour une région ouverte et accueillante, offrant un cadre de vie de haute qualité à ses habitant.e.s, disposant d'un service public fort, seul à même de lui garantir des prestations de qualité dans des domaines tels que les transports, la santé, la formation ou encore la culture.

Membre du parti des pollueurs-bétonneurs, partisan d'une politique fiscale irresponsable, inféodé à quelques lobbies, et dépourvu par ailleurs de toute proposition sérieuse face aux véritables défis de notre époque, Maxime Ochsenbein ne trouve d'autre recette que de réchauffer des conflits d'un autre âge.

Pour vivre et rayonner, pour construire son avenir, pour être crédible auprès de ses partenaires, pour prouver qu'il progresse et qu'il a confiance en ses propres forces, le Jura bernois a besoin de personnalités capables de regarder vers demain et résolument décidées à faire fi des miasmes d'un conflit nauséabond.

Le Jura bernois s'est démocratiquement choisi un destin noble et exigeant. Le Parti socialiste mettra tout en œuvre pour s'en montrer digne et, dans ce but, est disposé à collaborer avec toutes les forces qui travaillent à plus de solidarité, à une véritable égalité des chances, à une politique pensée en termes de durabilité et de justice sociale.

Parti socialiste du Jura bernois

SAINT-IMIER

En avant la piscine!

Le PLR Saint-Imier se réjouit de l'excellent résultat sorti dimanche dernier. En effet, avec 84,99% d'avis favorables et une participation de 41,45%, le chantier de modernisation de la piscine communale peut désormais débuter. Conscient des défis et des impondérables auxquels ce projet de taille devra faire face, le PLR réitère son souhait de voir la collaboration avec la commune de Tramelan pour l'accès facilité à son bassin communal, ainsi que l'ouverture élargie de notre bassin couvert des halles de gymnastique, afin que la population régionale ne soit pas prétérite par l'étendue des travaux.

Aussi, comme accepté lors du Conseil de ville du 2 septembre 2021, le PLR Saint-Imier rappelle la nécessité de la mise en œuvre des mesures éditées dans le rapport «Pour une politique communale orientée développement durable», qui vise à intégrer «une logique de durabilité» dans les projets d'envergure. A ce propos, il est pertinent de rappeler qu'une solution d'avant-garde existait par le passé en partenariat avec l'ancienne Milval.

S'agissant du «règlement concernant les élections et votations aux urnes de la commune municipale de Saint-Imier», le groupe libéral-radical prend acte avec satisfaction du résultat.

PLR Saint-Imier

AIDE AUX MÉDIAS

Une décision qui affaiblit les médias régionaux

La population suisse a rejeté ce dimanche en votation le paquet d'aide aux médias, un «train de mesures» qui aurait été le bienvenu – pour ne pas dire nécessaire – dans le contexte actuel. Le comité de l'Association jurassienne des journalistes (AJJ) prend acte de cette décision, bien qu'il regrette un refus dont vont pâtir les journalistes, notamment dans notre région.

Faut-il le rappeler? L'éclatement de la pandémie de Covid-19 a renforcé les difficultés auxquelles sont confrontés les médias, les recettes publicitaires suivant une tendance baissière depuis des années déjà. Pour les groupes indépendants, très représentés dans le Jura, le Jura bernois et à Bienne, le refus du paquet d'aide constitue un nouveau coup dur pour la couverture régionale de l'actualité, qui touchera principalement les médias de proximité et les acteurs plus modestes. Pour le comité de l'AJJ, la grande satisfaction de ce dimanche restera le oui clair et net exprimé dans le Jura, qui a affiché le soutien le plus élevé de l'ensemble des cantons, à hauteur de 64,9%. Insuffisant, cependant, pour inverser la tendance générale, le Jura bernois et Bienne ayant également refusé cet objet.

Quoi qu'ont pu dire les opposants au paquet d'aide, la décision sortie des urnes ce dimanche vient affaiblir les professionnels de l'information et fragilise leur indépendance.

Association jurassienne des journalistes (AJJ)

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Malgré le contexte politique des JO de Pékin (régime autoritaire, écologie), portez-vous toujours de l'intérêt pour les épreuves olympiques?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse redaction@journaldujura.ch

PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS

Faire voter pour être mieux représenté

Pour que la région retrouve un, et même plusieurs sièges au Conseil national en 2023, l'association des communes Jura bernoises. Bienne veut booster le taux de participation aux élections. À titre de test, plusieurs actions en ce sens seront déjà menées pour les élections cantonales du 27 mars.

L'ouvrage est sur le métier depuis un moment déjà. Plus précisément depuis la non-réélection, en 2019, de Manfred Bühler au Conseil national. L'élu UDC de Cortèbert n'était alors pas parvenu à conserver son siège sous la Coupole fédérale. Depuis, la région n'y a plus de représentant.

«Pour défendre ses projets, notre région doit pouvoir être représentée au sein de toutes les instances, dont les fédérales», a argué hier Virginie Heyer, maire de Perrefitte et présidente de l'association des communes Jura bernoises. Bienne (Jb.B).

À l'occasion d'un point presse, l'entité a dévoilé sa stratégie électorale mise en place pour corriger le tir. Celle-ci vise une augmentation notable du taux de participation aux élections fédérales dans la région.

Responsabilité régionale

Pour Jb.B, le constat est indéniable. «C'est la région dans son ensemble qui est responsable du fait que nous n'avons plus aucun élu au National. Quoi que fassent les partis politiques, nous ne parviendrons pas à retrouver des sièges si le taux de participation aux élections ne suit pas», note Virginie Heyer.



Jb.B souhaite inciter la population du Jura bernois et de Bienne à se rendre aux urnes.

ARCHIVES ROGER MEIER

Les chiffres avancés par Jb.B sont alors parlants. Lors des dernières élections fédérales de 2019, le Jura bernois se classait en queue de classement des régions du canton en termes de participation, avec un score de 36,8%. Bienne se classait à peine mieux, avec 38,8%. Les autres arrondissements, eux, affichaient des taux allant de 43,1 à 52,3%. «On entend souvent l'argument selon lequel on est loin de Berne, ou qu'on ne connaît pas les candi-

dates», relève Virginie Heyer, qui souligne que les partis présentent pourtant aussi des francophones et que les décisions prises sous la Coupole impactent aussi la région.

Un test avant 2023

Pour remédier à cette situation et recentrer les voix sur les candidats régionaux, Jb.B souhaite ainsi élaborer des outils pour motiver la population à se rendre aux urnes pour les élections fédérales de 2023. Un premier paquet de mesures sera ainsi déjà testé ces prochaines semaines, dans le cadre des élections cantonales du 27 mars. Parmi celles-ci, un baromètre électoral en ligne permettra à chaque commune et à ses citoyens de suivre l'évolution de la participation au scrutin. «Les 33 communes qui ont souhaité participer ont été appelées à définir un objec-

tif à atteindre en matière de taux de participation. Elles pourront régulièrement enregistrer le nombre d'enveloppes de vote arrivées afin de suivre l'évolution», explique Gérard Py, maire de Cormoret et membre du comité de Jb.B.

Visibilité

Le baromètre pourra alors être affiché sur le site internet des communes notamment. Certaines ont déjà évoqué le

souhait d'installer un totem sur l'espace public, afin de rendre cet outil encore plus visible. «Le petit côté compétition, avec un objectif à atteindre, pourrait aussi contribuer à intéresser les gens», glisse Virginie Heyer.

Trois autres actions seront encore mises en œuvre. Une brochure «easyvote» sera envoyée aux jeunes de 18 ans afin de leur expliquer de manière neutre et simple les docu-

ments électoraux. Un flyer sera aussi publié dans les médias et a été transmis aux communes hier, afin que ces dernières puissent le diffuser à leur guise. Enfin, la stratégie électorale de Jb.B sera expliquée sur son site internet. «Les citoyens peuvent y découvrir les projets d'avenir de notre région, pour lesquels il est important d'avoir aussi du soutien au Conseil national», note le directeur de Jb.B, André Rothenbühler.

De zéro à trois élus

Enfin, en termes d'objectifs précis, Jb.B espère augmenter la participation globale dans la région de 8% à 10%. Elle souhaite ainsi non pas seulement récupérer le siège perdu en 2019, mais permettre l'élection de trois élus de la région (dont au moins un du Jura bernois et un de Bienne). Un brin ambitieux, peut-être? «C'est la réalité. Mathématiquement, si la population se mobilise et que nous atteignons une participation similaire à celle des autres régions du canton, nous arrivons à trois élus», constate André Rothenbühler.

Enfin, Virginie Heyer rappelle que ces premières mesures sont un ballon d'essai. «Cela ne suffira pas pour les élections de 2023. Nous allons tirer un bilan après les élections cantonales et allons encore développer d'autres actions d'ici là.»

CATHERINE BÜRKI



Le Jura bernois affiche le taux de participation le plus faible du canton.

La Scheulte, moins bon élève

Lors des élections fédérales de 2019, la palme du moins bon taux de participation dans le Jura bernois était revenue à La Scheulte, avec 26%. Celle du meilleur à Rebevèlier, avec 74%. Du côté des grandes communes, relevons notamment que Moutier affichait 39%, Saint-Imer 30% et Tramelan 40%.

Parmi les 33 communes ayant souhaité participer au baromètre, plusieurs se sont fixés des objectifs proches des 8% à 10% d'augmentation visés par Jb.B pour les élections de 2023. D'autres souhaitent même aller au-delà. Citons notamment Sorvilier, avec 12% d'augmentation, ou Perrefitte, Renan et Nods avec 11%. CB

«Unrueh» primé à Berlin

CINÉMA Est-ce que les décors ont contribué à ce prix? On ne le saura probablement jamais. Mais on aime à se dire que oui, au moins un petit peu. Car en décernant la distinction de la meilleure réalisation dans la section «Encounters» au film *Unrueh*, de Cyril Schäublin, le prestigieux festival de la Berlinale a aussi un peu récompensé le Jura bernois et le Jura.

L'été dernier, le cinéaste zurichois avait parcouru de nombreux villages de la région, comme Bévilard, Malleray, Corgémont, Cortèbert, Moutier, Tramelan ou encore Saucourt ou Saules pour tourner son œuvre. Le passé des lieux en était d'ailleurs au cœur, puisque l'histoire s'intéressait de manière presque documentaire au soulèvement anarchiste horloger. Même le conseiller fédéral Alain Berset y est allé de son tweet de félicitations.

Le carrefour de Graitery en travaux dès le 21 mars

MOUTIER Les travaux de réaménagement du carrefour de Graitery devraient être lancés dans un peu plus d'un mois, le 21 mars. En discussion depuis de longues années, le projet avait obtenu l'aval de la population (par 66,7% des votants) en septembre dernier. De taille, devisé à 1,3 million de francs, le chantier prévoit divers travaux. En bref, les canalisations souterraines seront renouvelées et le réseau d'électricité ainsi que l'éclairage public seront revus. Enfin, un réaménagement des surfaces et du mode de circulation est également prévu.

Des perturbations de circulation

Concrètement, les travaux dureront plusieurs mois, pour se terminer à fin octobre. Le service des Travaux publics annonce qu'ils engendreront des perturbations de circulation et d'accès aux propriétés du secteur. «Les personnes concernées ont déjà été averties via un flyer. Des informations plus précises leur seront encore données tout au long du chantier», indique Fabrice Zavagnin, chef du service. Il indique que la commune fera naturellement tout son possible pour impacter le moins possible les riverains.

Pour garantir l'accès au chemin de Graitery notamment, les véhicules pourront emprunter la route de contournement qui passe par la patinoire et la halle polysport. Des solutions sont



Le carrefour de Graitery subira un véritable lifting d'ici fin octobre.

ARCHIVES

encore en discussion s'agissant de l'accès au chemin des Sources et au chemin des Vergers. Les accès piétons seront pour leur part quoi qu'il en soit garantis en tout temps. CB

EN BREF

Des réserves sur le 30 km/h

CANTON DE BERNE L'introduction de zones à 30 km/h fait réfléchir le Conseil-exécutif. Il indique avoir pris acte du besoin de telles réglementations, dans le cadre d'une consultation fédérale sur la révision partielle de l'ordonnance sur la signalisation routière. Mais il estime aussi «qu'il est impératif de tenir compte des besoins des organisations à feu bleu et des transports publics». Il s'oppose du reste à l'introduction d'une nouvelle signalisation pour le covoiturage, la jugeant difficile voire impossible à mettre en place dans les conditions actuelles, en particulier sur le plan spatial. AME

Bastian Baker et Pegasus au Lakelive, Lo&Leduc au Orpundart



BIENNE Il y aura quelques noms connus sous le soleil biennois cet été. Le Lakelive festival a annoncé hier son programme, qui se déroulera sur deux fins de semaine, les 29 et 30 juillet et les 5 et 6 août. Et on peut déjà dire que les billets du vendredi 5 août devraient s'écouler rapidement, avec Bastian Baker (photo) et Pegasus le même soir. Une belle tête d'affiche aussi au Orpundart, le 18 août. Le festival a annoncé hier la venue de Lo&Leduc, un groupe toujours très apprécié côté allemandique. Plus d'infos sur www.lakelive.ch et www.orpundart.ch. AME



Croix-Rouge Trois tonnes de denrées à distribuer page 9

Athlétisme Rachel Pellaud sans pression aux joutes nationales page 15

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Judi 24 février 2022
www.journaldujura.ch

No 46 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez le journal du Jura sur



La montée de l'antisémitisme s'est manifestée dans nos rues

Bienne Il y a un an, la communauté juive locale était injuriée par des inscriptions haineuses sur la porte de la synagogue. Entre-temps, les inscriptions ont

été remplacées par une nouvelle couche de bois réalisée par un artiste de la région. Reste qu'à l'heure de tirer le bilan de l'année dernière, la Fédé-

ration suisse des communautés israélites (FSCI) constate que les incidents ont augmenté. Selon le secrétaire général, cet acte était le pire. page 3

Un objet précieux s'expose à Londres



Service archéologique du canton de Berne, Philippe Joner

Archéologie La Main de Prêles fait parler d'elle dans le monde entier. Le British Museum expose l'artefact trouvé sur le territoire de la commune mixte du Plateau de Diesse. Son rayonnement devient international parce que l'objet met en lumière une époque peu connue de l'humanité. L'occasion de revenir sur une aventure tant judiciaire qu'archéologique. En 2023, elle sera finalement présentée au public du Musée d'Histoire de Berne. page 5



Bienne
Bataille de confettis mémorable au menu

Après une traversée du désert de deux ans, la Guilde du Carnaval retrouve des couleurs cette année. Malgré la levée des mesures sanitaires, l'édition 2022 sera restreinte. page 12

Construction

Les permis exclusivement en ligne dès le 1er mars

A partir de mardi prochain, les permis de construire de tout le canton de Berne devront obligatoirement être déposés sur la plateforme eBau. Un logiciel que professionnels, administrations et particuliers devront apprivoiser. page 7



HC Bienne

Questions pour une fin de saison

Après la pause olympique, le HC Bienne reçoit Ajoie demain en guise de reprise. Avant cela, le «Jd» évoque les cinq enjeux des neuf derniers matches de la saison régulière. page 13

Pixabay

Keystone

La Main de Prêles en vedette à Londres

L'objet a déjà été exposé au Nouveau Musée de Bienne. Il prend à présent une dimension internationale.

ARCHIVES RAPHAEL SCHAEFER



ARCHÉOLOGIE La découverte de l'artefact ne cesse de faire parler. Il est exposé en ce moment au Royaume-Uni dans le prestigieux British Museum. Retour sur une épopée.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Une histoire un peu folle refait surface. Elle débute en octobre 2017. Massimo Beck trouvait, à Prêles, une main de bronze et d'or vieille de 3 500 ans, grâce à un détecteur de métaux. Du Jura bernois à la Grande-Bretagne, la découverte a fait de la route puisqu'elle est actuellement visible au British Museum de Londres dans l'exposition «World of Stonehenge».

L'objet du détecteur passionné Massimo Beck a donné lieu à un procès qui l'a opposé au Service archéologique du canton de Berne. «Bien qu'il ait directement amené la pièce au service cantonal en charge de ces questions, celui-ci a déposé une plainte parce que mon client ne détenait pas le permis nécessaire pour procéder à une fouille archéologique», rappelle Freddy Rumo, avocat du

prévenu à l'époque. Une ordonnance pénale l'a ainsi reconnu coupable d'infraction à la Loi sur la protection du patrimoine. Il s'est opposé à cette décision devant le Tribunal régional du Jura Bernois-Seeland à Moutier et a été condamné à une amende de 2500 francs. Suite à quoi il a fait recours devant la Cour suprême du Canton de Berne.

Début de l'aventure

L'autorité suprême cantonale du système judiciaire a confirmé la condamnation en première instance. Elle a toutefois levé les charges civiles contre Massimo Beck. Ce dernier a renoncé à faire appel devant le Tribunal fédéral. «Mon client n'est pas allé plus loin pour des raisons financières, mais le dossier a eu le mérite de lancer le débat sur le moment auquel une zone de découverte de-

vient une fouille d'intérêt public», relève encore l'avocat. Les aventures de la main de Prêles continuent outre-Manche.

Fin janvier 2022, Sabine Brechbühl du Service archéologique du Canton de Berne s'est ainsi rendue à Londres pour préparer l'objet et le mettre en scène. Elle explique à la «Berliner Zeitung»: «Nous avons évidemment été très heureux de la demande du British Museum. A ma connaissance, aucun autre objet de notre collection n'a fait un tel voyage par le passé.»

L'artefact découvert sur les hauteurs du lac de Bienne se trouve ainsi projeté dans une autre dimension. «C'est impressionnant parce que la main est exposée dans une très grande vitrine et offre un nouvel aperçu sur une époque peu connue», remarque l'archéolo-

gue cantonal Adriano Boschetti. La découverte de Prêles apporte un éclairage nouveau sur l'âge du Bronze en Europe centrale.

«La main de bronze ouvre une fenêtre sur une époque énigmatique de l'humanité.»

THOMAS PAULI-GABI
DIRECTEUR DU MUSÉE D'HISTOIRE
DE BERNE

Selon les connaissances actuelles, l'objet a été fabriqué entre 1500 et 1400 avant Jésus-Christ. Des experts internationaux se sont penchés sur ce fragment rare. Le bracelet doré, à peine visible lors de la découverte, a par la suite été rénové par des spécialistes. «La feuille d'or a été fixée avec de la résine. Cette colle d'origine organique a permis de dater l'objet», précise Sabine Brechbühl.

Au British Museum, l'objet est présenté comme une possible prothèse d'un guerrier qui aurait perdu une main lors d'un conflit. Elle pourrait aussi être un symbole de pouvoir de son porteur. Comme la bande d'or est ornée de symboles solaires, la main pourrait en plus avoir une signification religieuse ou une signification cosmologique.

Le mystère reste toutefois intact. Neil Wilkin, conservateur du musée londonien, a par ailleurs déclaré au journal

«The Telegraph» qu'il n'avait jamais «vu quelque chose de comparable et qu'il s'agit sans doute d'un objet unique à ce jour».

Origine mystérieuse

Les inconnues subsistent aussi sur l'utilisation de la main. Sabine Brechbühl, du service archéologique cantonal, cite plusieurs hypothèses avancées par des spécialistes suisses et étrangers: «La main aurait pu servir comme un emblème au bout d'une tige dans un contexte de campagne militaire. Il est aussi possible que des offrandes aient été faites sur le plat de la main.»

Les études scientifiques menées sur l'objet de 1,5 kg ont donné des réponses nouvelles sur l'origine des matières premières utilisées pour la fabrication de la Main de Prêles. Le cuivre proviendrait notamment des Alpes françaises ou du Val d'Anniviers en Valais. L'étain serait des Cornouailles, comté sauvage situé à l'extrémité sud-ouest de l'Angleterre. Enfin, l'or pourrait être d'Irlande.

L'exhibition au British Museum prend fin le 17 juillet. La Main de Prêles sera au centre d'une grande exposition intitulée «Le monde dans l'ivresse du bronze» au Musée d'Histoire de Berne à partir de novembre 2023.

«La main de bronze ouvre une fenêtre sur une époque énigmatique et émouvante de l'histoire de l'humanité», conclut Thomas Pauli-Gabi, directeur du Musée d'histoire de Berne.

EN
BREF

BIENNE

Soutien au tourisme

Le Conseil municipal biennois soutient «avec vigueur» la modification de la loi fédérale encourageant l'innovation, la coopération et la professionnalisation dans le domaine du tourisme. Ce secteur est frappé de plein fouet par la pandémie. La situation affecte le tourisme urbain, le tourisme d'affaires et les destinations nettement tournées vers l'international. Cela a incité le Conseil fédéral à adopter, le 1er septembre 2021, un programme de relance pour le tourisme suisse, qui fait actuellement l'objet d'une consultation. Il est prévu de porter la participation maximale de la Confédération aux projets Innotour de 50% à 70% de 2023 à 2026. Dans sa prise de position à l'attention de l'Union des villes suisses, l'Exécutif biennois suggère d'accorder aussi davantage de moyens aux projets touristiques de la Nouvelle politique régionale (NPR) de la Confédération. **C-MAP**

LOTERIES

Tirages du 23 février 2022

N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6 + 1	0	-
6 + 0	0	-
5 + 1	14	6'658.30
5 + 0	79	1'000.00
4 + 1	535	150.30
4 + 0	3'122	66.85
3 + 1	8'052	25.10
3 + 0	45'759	9.40

Prochain Jackpot: Fr. 32'000'000.-*

JOKER

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6	0	-
5 derniers	2	10'000.00
4 derniers	14	1'000.00
3 derniers	152	100.00
2 derniers	1'729	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 620'000.-*

*Montants estimés en francs, non garantis.
A partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

ORDRE EXACT:	Fr. 771.50
TOUS LES ORDRES:	Fr. 128.60
MILIEU:	Fr. 7.70

ORDRE EXACT:	Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES:	Fr. 258.50
1er CHIFFRE:	Fr. 6.20

BANCO
2 7 9 12 17 29 30
31 32 43 44 49 50
54 55 57 60 61 69 70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

«La main se trouve exactement là où elle doit être»

Massimo Beck, à l'origine de la découverte, revient avec beaucoup d'émotions sur une période pas toujours facile à traverser. «Durant les jugements, j'ai eu l'impression d'être un criminel alors que j'ai directement contacté les autorités en charge des découvertes archéologiques du canton de Berne. Je ne garde toutefois aucune animosité.» La voix n'est pas amère mais légèrement déçue. Au-delà des différents épisodes juridiques, le détecteur passionné se réjouit: «Honnêtement, c'est fantastique que la Main de Prêles se retrouve au British Museum. C'est exactement là où elle doit être. La nouvelle est d'autant plus réjouissante que les Bernois la verront ainsi au Musée d'Histoire de Berne. Je ne pouvais pas rêver mieux puisqu'une telle

trouvaille n'arrive qu'une seule fois dans une vie.» Egalement actif sur des sites archéologiques dans le canton de Fribourg, Massimo Beck relativise sur son activité de loisirs. «Généralement, je donne un coup de main à des agriculteurs qui se plaignent de bouts d'aluminium ingurgités par les vaches», souligne-t-il. Quand les ruminants les mangent, les dégâts sont ainsi collatéraux sur les intestins. Les objets qu'il découvre avec son détecteur de métaux se composent ainsi à 95% de ferraille et de restes de machines agricoles. La surprise a été d'autant plus grande lorsqu'il est tombé sur une main dans la boue. «Tant que je ne savais pas de ce dont il s'agissait, c'était une journée classique», conclut-il.

Les permis en ligne, c'est pour mardi

CONSTRUCTION A compter du 1er mars, toute demande devra passer par la plateforme cantonale eBau. Une évolution plutôt bien accueillie.

PAR EMILE PERRIN



Avant de pouvoir planter des gabarits, il faudra passer par la plateforme eBau. KEYSTONE

L'échéance est fixée à mardi prochain. En effet, dès le 1er mars toutes les demandes de permis de construire du canton de Berne devront être effectuées par voie électronique. C'est désormais sur la plateforme eBau que communes, professionnels de la branche ou simples particuliers déposeront leurs dossiers. Une évolution, plutôt qu'une révolution, qui demandera des facultés d'adaptation, mais qui est accueillie avec une certaine bienveillance.

«C'est une très bonne chose. Nous travaillons dans d'autres cantons, comme Neuchâtel ou Vaud, qui ont déjà adopté ce

genre de plateformes, nous sommes rodés», entame Baptiste Langel, du cabinet MBR architecture, à Saint-Imier. Même s'ils n'ont pas tous encore eu (ou pris) le temps de se familiariser avec le nouveau système, les professionnels du secteur connaîtront probablement moins de difficultés que d'autres utilisateurs.

«Au début du projet, il y a environ deux ans, je ne cache pas qu'un certain scepticisme était présent», confesse François Comina, directeur des services techniques de Tramelan. «L'outil n'était pas en adéquation avec la pratique. Mais force est d'admettre qu'il a bien évolué depuis. Il fallait laisser bouillir

la marmite. Je pense qu'aujourd'hui, il s'agit d'une bonne solution.»

Consultation facilitée

Ceux qui auront à s'y frotter y voient des éléments favorables, même si de nouvelles habitudes devront être éprouvées. «Tant que l'on ne se trouve pas devant le fait accompli, on a tendance à continuer selon les pratiques connues. Avec cette date butoir, nous n'aurons plus le choix», poursuit François Comina. «Mais nous avons suivi des cours de formation, nous nous adapterons», philosophe le directeur des services techniques tramelots, peu après avoir in-

troduit deux demandes dans le nouvel outil.

«Nous avons pris les devants pour ne pas être pris de court. Une de nos employées a suivi une formation idoine et nous utilisons déjà eBau depuis quelque temps. Nous n'allons pas le découvrir le 1er mars», dévoile le secrétaire municipal de Courtelary, Vincent Fleury.

Au rayon des avantages qui sont souvent reconnus, la centralisation des données fera des heureux et devrait permettre d'économiser du temps aux dépositaires. «Grâce à eBau, les procédures seront simplifiées. La plateforme permettra surtout de centraliser les documents émanant des différents

«Procédure optimisée, pas modifiée»

Du côté du canton, on ne manque pas d'arguments quand il s'agit d'évoquer l'introduction d'eBau. «Cela permet aux autorités de n'utiliser qu'un logiciel pour le déroulement électronique de la procédure d'octroi du permis de construire de A à Z», confirme Alain Maret, inspecteur des constructions pour l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT). «Les parties impliquées peuvent ainsi accéder à un dépôt électronique unique et identique pour les documents, ce qui mène à une procédure transparente et facilite dans une large mesure la consultation.» En outre, les citoyens disposant d'un BE-Login peuvent consulter les documents sans obligatoirement se rendre sur place. «eBau ne remplace toutefois pas les connaissances spécifiques des parties impliquées», précise Alain Maret. «La procédure est certes optimisée, mais elle n'est pas modifiée dans ses principes fondamentaux. Ultime précision: sur une année 20 000 demandes sont traitées, réparties sur 13 systèmes de gestion électronique de construction. Elles totalisent des millions de pages de papier et requièrent 350 000 envois postaux.

offices. Cela créera ainsi une base de données mise à jour en temps réel», se félicite Baptiste Langel.

«Il s'agira de tirer un bilan après quelques mois, mais le suivi des dossiers devrait être amélioré. Il sera plus aisé d'obtenir des feux verts lors des nombreuses étapes qui jalonnent le parcours d'un permis», convient encore Vincent Fleury.

Avec entre 50 et 80 demandes de permis à déposer par an – l'estimation est difficile car la pandémie et les taux bas ont semble-t-il donné des velléités de travaux à nombre de propriétaires –, le secrétaire municipal relève encore d'autres aspects pratiques. «Nos conseillers municipaux auront accès à la plateforme. Ils pourront ainsi consulter les plans. Avec le papier, ce n'était pas toujours une évidence. En format A1, ce n'est pas possible de les scanner. En certaines occasions, il était assez complexe qu'ils puissent avoir accès à l'ensemble des informations d'un projet.»

Encore un peu de papier

Dans les communes, on se prépare également à accompagner les citoyens qui font les démarches par eux-mêmes. «Ce sera certainement un peu plus compliqué pour eux que pour les professionnels. Nous sommes parés pour aiguiller les deman-

deurs», souligne Vincent Fleury. «Les professionnels ne seront pas déboussolés», confirme François Comina, qui traite entre 60 et 75 demandes dans une année «normale» – le chiffre est monté à 90 l'an passé. «Les privés sont peu nombreux à connaître les procédures. Ils les découvrent généralement en arrivant au bureau. Au lieu de remplir les formulaires sur papier, nous les enjoignons à le faire en ligne. Nous leur apportons déjà notre aide aujourd'hui, et nous continuerons à le faire au besoin.»



Les documents seront centralisés et la base de données sera mise à jour en temps réel.

BAPTISTE LANGEL
CABINET MBR ARCHITECTURE

Si la nouvelle donne permettra quelques économies de papier, précisons que les demandes devront néanmoins encore être remises en deux exemplaires sur papier à la commune. La raison? La législation doit encore être adaptée pour que la signature électronique soit reconnue. Une période transitoire. Chaque chose en son temps.

Une denrée contrôlée sur dix est contestée

ALIMENTS ET EAU Le Labo cantonal a inspecté près de 9000 échantillons. Les écoles, également.

Le Laboratoire cantonal a inspecté l'an dernier 5800 entreprises d'alimentation. Sur les 9000 échantillons de denrées alimentaires et d'eau potable analysés, quelque 900 ont été contestés. Des manquements importants ont été constatés dans 2% des entreprises contrôlées.

Le nombre d'entités, d'échantillons de denrées alimentaires et d'échantillons d'eau potable scrutés en 2021 est comparable à celui de 2020, mais

un peu inférieur aux chiffres antérieurs à la pandémie. Cela s'explique par la fermeture prolongée des restaurants, début 2021, estime le chimiste cantonal, Otmar Deflorin. Les contrôleuses et les contrôleurs du Laboratoire cantonal ont ainsi contesté un échantillon sur dix pour cause de non-respect des normes d'hygiène, d'altération ou de danger pour la santé. Des manquements mineurs ont été constatés dans un peu plus de la

moitié des entreprises, alors que la sécurité des denrées alimentaires présentait des défaillances importantes chez 136 autres, soit les 2% susmentionnés. Cela a entraîné des mesures généralement drastiques.

Dans les firmes de production artisanales passées au crible, 2000 échantillons de denrées alimentaires très périssables ont été analysés (aliments précuits, pâtisseries, canapés, etc.). Sur ce total, 580 (29%) ont donné matière à contestation, le plus souvent parce que leur traitement n'avait pas été conforme aux règles d'hygiène ou parce qu'ils avaient été stockés à des températures trop élevées ou durant une période trop longue.

Stockage déficient dans les laboratoires de chimie scolaires

La division Sécurité de l'environnement, quant à elle, a examiné les la-

boratoires de chimie des écoles dans le cadre d'une campagne nationale. «Les inspections ont montré que beaucoup d'entre elles n'ont pas de règlement relatif à l'utilisation des produits chimiques», fait remarquer Otmar Deflorin. Le stockage des produits est souvent déficient, avec des cas de conservation dans des emballages à usage alimentaire. Les écoles ont été invitées à annoncer une personne de contact pour les produits chimiques, à éliminer ceux qui sont périmés ou interdits et à ne conserver que les stocks nécessaires.

Pour les aider à gérer leurs produits chimiques, l'association qui regroupe les services cantonaux des produits chimiques a élaboré un guide ad hoc: «Utilisation en toute sécurité des produits chimiques, des micro-organismes et des sources de rayonnement dans les écoles». C-DSH

DES CONTRÔLES CIBLÉS

→ Du restaurant à la ferme

Le Laboratoire cantonal contrôle le respect des lois sur les denrées alimentaires, l'agriculture, la protection de l'environnement, les produits chimiques et la protection contre les rayonnements. Il procède à des prélèvements ciblés. Dans le cas des denrées alimentaires, son personnel contrôle les entreprises qui travaillent avec ces produits: restos, fromageries, boucheries, fermes ou sociétés d'approvisionnement en eau potable. Lorsque des manquements mineurs sont constatés, l'entreprise reçoit une contestation, et elle peut remédier au problème. Mais en cas de violation grave, le Laboratoire cantonal dépose une dénonciation pénale (105 cas en 2021 contre 154 en 2020).

2 - Prêles

Hôtel de l'Ours Un festin d'ours agrémenté de pain au levain

Privilégiant produits de saison régionaux, Cécile et Manuel Hotz s'apprêtent à reprendre les rênes du restaurant de l'Hôtel de l'Ours de Prêles. Rebaptisé pour l'occasion La Table de l'Ours, il sera jouté d'une micro-boulangerie proposant des spécialités au levain. De quoi sortir de sa tanière dès le 4 mars prochain !



"Nous cherchions à monter un projet commun et à ouvrir dans la région une boulangerie proposant principalement du pain au levain, dont les qualités nutritionnelles et gustatives sont indéniables", confie d'entrée de jeu Manuel Hotz.

Pour cet enfant de Prêles, c'est en quelque sorte un retour aux sources. Après avoir fait ses armes en cuisine dans différents établissements de la région, et avoir même été couronné d'un prix prestigieux, Manuel Hotz revient au pays avec son épouse, Cécile, pour y ouvrir leur restaurant, au cœur de l'Hôtel de l'Ours.

"Cela faisait un moment que les propriétaires de l'Hôtel, Mélanie et Marcello Pigozzo, souhaitent trouver quelqu'un pour exploiter leur espace restauration. Ils ont tout mis en œuvre pour nous permettre de réaliser notre rêve d'ouvrir également une boulangerie en aménageant les locaux en fonction, qu'ils en soient remerciés", souligne encore Cécile Hotz.

En effet, si jusqu'ici le restaurant tenait cuisine sans officiellement s'afficher comme tel, désormais La Table de l'Ours sera là pour régaler hôtes résidants dans les chambres et convives d'ici et d'ailleurs. Il y aura un menu du jour, servi le soir pour répondre à la demande des clients de l'hôtel tout en accueillant le public du Plateau et de la région entière.

"Nos menus seront composés au jour le jour, en fonction de ce que pourront nous proposer nos fournisseurs et en fonction des arrivages. Ainsi, ils seront toujours composés de produits frais et de saison, des produits locaux. Cela ne veut pas dire que nous ne pourrions pas faire l'une ou l'autre exception pour offrir, par exemple, un dessert à la mangue, mais l'état d'esprit est et doit demeurer régional pour nous correspondre et régaler nos convives."

Outre le menu, une petite carte permettra de se sustenter, ou d'agrémenter son apéritif, puisque les plats proposés se présentent sous forme d'amuse-bouche, autant de tapas colorés pour combler un petit creux.

A midi, La Table de l'Ours a décidé de suivre le régime alimentaire du plantigrade en proposant des... écorces. Rassurez-vous, elles n'auront d'écorces que le nom, puisqu'il s'agira de tartines en trois déclinaisons : viande, poisson et une tartine végétarienne. Des écorces qui se composeront de l'ingrédient phare de la boulangerie qui jouxtera le restaurant qui peut accueillir entre 30 et 40 personnes.

Ayant découvert le levain "un peu par hasard" en parallèle de son Bachelor en travail social, Cécile Holz est devenue une inconditionnelle du levain, et elle a d'ailleurs rapidement convaincu son époux, qui a eu un réel plaisir à retrouver ainsi le goût du vrai pain, outre ses qualités indéniables. En effet, l'apport de levain dans une pâte a plusieurs intérêts: un rôle fermentaire pour faire lever la pâte et un rôle aromatique. La fermentation au levain permet l'obtention d'un pain aromatique et une longue conservation. Une fois le levain intégré à la pâte, il se développe au fil du pétrissage, façonnage et temps de repos. Les micro-organismes ont le temps de se multiplier et "de travailler" pour un effet de prédigestion qui va alléger par la suite le travail des estomacs et des intestins: le gluten est plus digeste et les minéraux mieux assimilés.

Cécile et Manuel Hotz ont en outre eu l'ingénieuse idée de mettre sur pied des abonnements de pains : les personnes qui le souhaitent pourront s'abonner aux paniers de pains via leur site internet. Il s'agit d'un abonnement sur mesure, la quantité et la taille du pain sont choisies par le client. Ce dernier retrouvera ensuite ses pains au dépôt de son choix (Prêles, La Neuveville ou Bienne). Ceci permet aux personnes d'avoir du pain frais régulièrement et de limiter les pertes. Une formule gagnante pour tout le monde, pour lutter contre le gaspillage.

Vous l'aurez compris, ces deux artisans sont de réels passionnés et ont le goût de recevoir et



d'offrir à leurs convives des produits de qualité, goûteux à souhait. Nul doute que leur arrivée sur le Plateau de Diesse sera un atout indéniable et permettra de déguster du pain au levain préparé sur place par des experts en la matière. Authenticité et singularité, deux qualités indéniables qui feront de La Table de l'Ours et du Coin Quotidien (le nom de leur boulangerie) des adresses incontournables loin à la ronde.

CS

Le Coin Quotidien - lecoinquotidien.ch
& **La Table de l'Ours** - latabledelours.ch

La Chaîne 6 - 2515 Prêles
Fermé mardi et mercredi
Infos et contact au 079 352 66 48

Les conséquences de la crise ukrainienne sur les prix régionaux

ÉNERGIE Le conflit à l'est du continent européen provoque des incertitudes sur le marché du gaz. La région est aussi concernée puisque les prix de l'électricité pourraient augmenter à moyen terme.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Le conflit entre l'Ukraine et la Russie s'intensifie. L'affrontement à l'est du continent européen soulève la question du gaz en Suisse et sa sécurité d'approvisionnement. La Russie pourrait en effet fermer son robinet en guise de rétorsion à d'éventuelles mesures de boycott. L'interrogation existe dans une moindre mesure dans la région de Bienne et environs.



Aucun risque de panne actuellement mais les prix pourraient augmenter."

MARKUS EHINGER
PORTE-PAROLE
DES FORCES MOTRICES BERNOISES

«Nous n'aurons pas de problème concernant l'approvisionnement dans la région pour le moment et à court terme», rassure Heinz Binggeli, directeur général d'Energie Service Biel/Bienne (ESB). Il souligne toutefois que les «prix de l'électricité augmenteront probablement». De surcroît, si la situation ne change pas sur le marché de l'électricité, «la question se posera peut-être différemment l'hiver prochain».

Dépendance relative

D'autres canaux d'approvisionnement en gaz existent déjà. C'est la raison pour laquelle la dépendance envers la Russie «n'est pas aussi grande qu'il



L'approvisionnement électrique de la Suisse n'est pas menacé à court terme par la crise ukrainienne. ARCHIVES

n'y paraît». Il existe effectivement «des possibilités d'importations via des pipelines provenant d'Algérie ou d'Italie par exemple». Le directeur d'ESB rappelle encore que l'entreprise «assure 50% de sa production d'électricité grâce à l'hydraulique et les différents barrages qu'elle exploite, no-

tamment dans le Seeland». Plus généralement, et non dépendant de la situation ukrainienne, les pannes électriques pourraient «devenir un problème à l'horizon 2025-2026». Ceci est dû au fait que l'Allemagne arrêtera alors certains sites de production. Du côté des Forces motrices bernoises (BKW),

le constat est partagé: «Dans le canton de Berne, la majeure partie de l'électricité est produite par l'énergie hydraulique et il n'existe actuellement aucun risque de pannes liées à la guerre entre l'Ukraine et la Russie», explique son porte-parole Markus Ehinger. Il avoue toutefois qu'il est «actuelle-

ment difficile d'évaluer l'impact de la crise ukrainienne sur l'approvisionnement énergétique de la Suisse à moyen terme». Il confirme que «les prix du gaz pourraient être affectés par la guerre».

Pour anticiper les trous d'approvisionnement dans le pays, le Conseil fédéral a notam-

ment annoncé la mise en place d'une réserve hydroélectrique dès l'hiver prochain. Dans un communiqué du 16 février dernier, le collège gouvernemental a par ailleurs chargé le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) «d'élaborer les dispositions nécessaires à la construction et à l'exploitation de centrales électriques». Celles-ci «doivent être disponibles en cas de situation de pénurie extraordinaire».

Accord avec la France

Ayant reçu de nombreuses sollicitations de la part des services publics et des médias, l'Association suisse de l'industrie gazière (ASIG) a également fait le point sur la sécurité d'approvisionnement. Dans une prise de position du 24 février, elle rappelle que «le pays est très bien intégré dans le réseau de transport gazier international».

A l'ouest, la Suisse et la France ont notamment conclu un accord en vertu duquel les deux Etats s'engagent «à garantir aux entreprises gazières suisses des réserves de gaz dans les stockages souterrains français». A court terme, le risque de panne est limité. Les prix pourraient toutefois augmenter dans les mois à venir.

En 2009 déjà, la crise gazière Ukraine-Russie d'alors avait poussé l'UE à dynamiser sa gestion. Dans la foulée, la Suisse avait également pris les devants et suivi le mouvement européen.

Une année 2021 à deux vitesses

CHASSERAL Comme en 2020, les bus menant au sommet durant la saison estivale ont connu des bilans contrastés.

Les bus menant au sommet du Chasseral durant la saison estivale ont connu des bilans contrastés en 2021, pour la seconde année consécutive. La situation sanitaire a de nouveau contré la hausse des dernières années dans la fréquentation de ces lignes. Celle de Nods-Chasseral a rencontré le succès alors que celle au départ de Saint-Imier a vu sa progression freinée.

La première, gérée par CarPostal et qui fait partie du réseau Bus alpin, a cumulé un total de 3065 passagers sur la saison, contre 1665 en 2020, soit une progression de près de

50%. Le deuxième meilleur résultat annuel depuis la création de la ligne en 2004 (2019: 3278 passagers). Côté Saint-Imier, la fréquentation a en revanche été bien plus faible avec 1589 voyageurs au départ de la cité imérienne contre 4112 en 2020. Or, l'offre a été fortement réduite en raison des coûts, les bus ne circulant plus que week-ends et jours fériés depuis l'horaire 2021.

Le défi du trafic routier

De manière générale, si les fréquentations sont en progression depuis la création de

ces lignes (hors Covid), les transports publics représentent toujours une fraction marginale par rapport aux voitures pour l'accès au Chasseral. Leur maintien reste un défi pour la région: considérées comme lignes à vocation touristique, elles ne bénéficient d'aucun subventionnement cantonal bien qu'elles soient structurellement déficitaires. Des solutions sont en cours d'analyse avec les partenaires et les communes, qui financent largement ces offres. D'autres options d'accès sont en discussion entre elles et l'association Jura bernois. Bien-



Pour l'accès au Chasseral, les transports publics représentent encore une fraction marginale par rapport aux voitures. CHEMINS DE FER DU JURA

ne ainsi que Jura bernois Tourisme.

En plus d'être accessible depuis les versants nord et sud durant l'été, le massif du Chasseral est aussi atteignable en bus via Les Prés-d'Orvin grâce à la ligne 70 des Transports publics bernois, au départ de la gare de

Bienne. Cette ligne garantit une desserte toute l'année, notamment l'hiver pour permettre aux skieurs de piste et de fond de se rendre aux Prés-d'Orvin.

Aux Savas avec les CJ

La ligne du Snowbus (Neuchâtel - Les Savagnières) est quant

à elle ouverte de décembre à fin mars, pour autant que les grands téléskis des Bugnenets-Savagnières soient ouverts. Elle fait partie des offres hivernales de Bus alpin, association qui favorise l'accès en transports publics des régions de montagne. Du côté des CJ aussi, la station des Savagnières est desservie par des bus réguliers au départ de Saint-Imier, les mercredis, samedis et dimanches et les jours de vacances, lorsque les téléskis sont ouverts.

Enfin, le Nordic'BUS, lancé l'hiver dernier, permet de gagner les sommets enneigés de La Vue-des-Alpes et de Tête-de-Ran depuis Cernier, depuis fin décembre jusqu'au 6 mars. Il circule les week-ends, pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour un prix forfaitaire de 7 fr., il est désormais possible de combiner le Snowbus et le Nordic'BUS pour des excursions sur la crête du Mont d'Amin ou par la Joux-du-Plâne. **C-DSH**

Le président indésirable

L'ABC DU CJB (2) Même si on n'a pas voulu de lui à la présidence, Pierre Mercerat, qui aura passé 16 ans au sein de l'institution, ne la dénigre pas. Il réclame par contre plus de pouvoir décisionnel.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

→ Parce que l'Institution est encore trop méconnue, Le JdJ consacre une série au Conseil du Jura bernois, où divers acteurs feront état de points de vue iconoclastes, voire provocateurs, mais évidemment laudateurs, aussi. Qui aime bien doit également bien châtier? C'est un peu ça...

Forcément, on lui a posé la question. Sachant que la présidence du Conseil du Jura bernois (CJB) lui a été refusée par la majorité du plénum, est-ce qu'un autonomiste plus modéré ou plus terne aurait été élu? Eh bien, la réponse fuse, catégorique: «Je ne le pense pas. On nous avait clairement dit qu'on ne pourrait pas confier cette tâche à ceux qui se sont battus pour le départ de Moutier et pour l'autonomie.» Ce n'est pourtant pas pour ça que l'ancien maire de Court et membre du PSA a choisi de ne pas briguer un nouveau mandat en mars. «J'ai toujours dit que quatre législatures, c'était suffisant pour moi, surtout à l'âge de 70 ans. J'avais pris ma décision avant cette affaire. Cela dit, ces quatre dernières années auront été les plus mauvaises pour moi.» Pierre Mercerat fait allusion à un climat plus «politique» et rappelle que durant d'autres législatures, feu Jean-Pierre Aellen a présidé l'institution. Même remarque pour Maurane Riesen, également du PSA. Fatalement, on a demandé à cet homme d'expérience s'il pensait aussi que le CJB était une coquille vide, comme l'ont clamé de nombreux autonomistes. «Personnellement, je

ne l'ai jamais dit. C'est un organe intéressant, mais il n'a pas assez de pouvoir ou de compétences. Surtout, il n'a pas beaucoup évolué. Une chose est sûre, on n'est pas allé aussi loin que le proposait le Conseil régional à l'époque et aussi le Groupe Avenir. Parmi les variantes avancées, il était question d'un petit Conseil exécutif à notre échelle.»

Notre interlocuteur, lui, souhaiterait que l'institution soit dotée de compétences et aussi d'enveloppes financières par domaine, qu'elle puisse gérer à sa guise. «Ces propositions émanaient du Conseil régional et du Groupe Avenir», insiste-t-il.



«Quand on ne participe pas à une élection, on se met en marge du système...»

PIERRE MERCERAT
MEMBRE DU GROUPE AUTONOME

Bref, on n'est pas allé aussi loin: «Certains estiment que nous sommes allés au bout de l'autonomisation progressive, mais d'autres prétendent le contraire», analyse-t-il. Quant au boycott de l'institution, il est le fait d'éléments isolés, soutient notre interlocuteur: «Ne pas participer à une élection, c'est se mettre en marge du système. La remarque vaut également pour le Grand Conseil. En ce qui me concerne, j'ai toujours été partisan d'une participation. D'autant plus qu'il y a bien d'autres domaines que l'institutionnel.» Et que dire de cette ruineur voulant que les auto-



Pour Pierre Mercerat, les probernois sont devenus plus sournois au cours de cette législature. STÉPHANE GERBER

mistes soient les plus actifs au sein du CJB? «Eh bien, nous y avons toujours envoyé des gens dynamiques. Je pense notamment à Jean-Pierre Aellen, à Jean-René Moeschler, qui a fait un travail incroyable pour la culture avec l'aide de Bernhard Pulver, mais aussi à Maurane Riesen, Stéphane Boillat et Mathieu Chagnat. Je sais aussi que beaucoup de membres ont prétendu que c'était moi qui connaissais le mieux les dossiers. Bien évidemment, il y a aussi des gens très compétents dans l'autre camp.»

Il avoue cependant que ses trois premières législatures ont été les plus belles: «Cela n'a rien à voir avec mon affaire. Mais après, nous avons vu l'arrivée de beaucoup de nouveaux. Avant, nous œuvrions davantage dans la continuité. A l'époque, j'affrontais de nobles adversaires, qui respectaient la position de l'autre. Cela ne signifie pas que les probernois sont plus politisés qu'avant, mais ils sont devenus plus sournois et plus mesquins. On m'a ainsi écarté de beaucoup de tâches de représentation.»

Pierre Mercerat en déduit qu'il manque décidément de véritables compétences décisionnelles au CJB, au-delà de celles concernant les négociations et la participation.

Non à la fusion

En tout cas, pas question pour lui de fusionner le Conseil du Jura bernois et l'association Jura bernois.Bienne (Jb.B). «Il est vrai que le CJB aimerait être un leader privilégié, vu qu'il est l'organe politique. Jb.B n'évolue pas au même niveau. Il n'est pas composé d'élus régionaux. Si

«Il botte en touche»

Le Groupe autonome a réagi hier à la décision du Conseil exécutif de ne pas entrer en matière sur son recours concernant la non-élection de Pierre Mercerat (Le JdJ de mercredi). Il constate que le mystère sur l'autorité de surveillance du CJB reste total et évoque une omission de la loi et de l'esprit des lois. Quant à la suggestion émise de s'adresser au Grand Conseil, le Groupe autonome juge qu'un tel recours serait également voué à l'échec: «C'est une autre instance cantonale, de surcroît un organe uniquement politique.» Cela signifie-t-il qu'il n'ira pas plus loin? Il conclut son communiqué en évoquant les agissements «intolérables» du CJB et parle d'un manque de respect à l'égard d'une minorité politique importante et d'un déni démocratique à l'égard de la population. **C-PABR**

son comité prend position pour la région, il ne représente que quelques maires, qui sont des élus locaux. Mais il a l'avantage de pouvoir compter sur des opérationnels.» On l'aura compris, il ne suivra pas Roland Matti (notre édition d'hier). Il juge même louable que le CJB soit désormais adoubi sur un seul cercle électoral: «Ces élections par ancien district perturbaient complètement l'électeur. Les Neuchâtelois n'ont pas de raison d'avoir peur. Tout dépend finalement de la qualité des candidats.» A l'électeur de les détecter!

NIDAU

Une pelle araignée repêchée des eaux de la Thielle

Une pelle araignée est tombée jeudi dans la Thielle, à Nidau. Des plongeurs de la Police ont aidé à la dégager, mais personne n'a été blessé et le cours d'eau n'a pas été pollué. C'est vers 16h30 ce jour-là que la Police cantonale a été alarmée. Le conducteur d'une pelle-teuse était sur le point de transborder une pelle araignée sur un bateau amarré lorsque les poteaux auxquels le bateau était fixé se sont cassés. Le bateau a alors pivoté, précipitant la chute de la pelle araignée, dont le bras mécanique est resté accroché au bateau. Le conducteur a pu s'extraire par ses propres moyens. Le dégagement de l'engin a été réalisé à l'aide d'une grue. **C-DSH**



Un grand voyageur fête ses 90 printemps

TRAMELAN

Natif de Tramelan, Gilbert Gindrat, dit Quinquin, y a suivi toute sa scolarité ainsi qu'un apprentissage en horlogerie. Volubile et plein d'entrain, le tout frais nonagénaire jouit encore d'une relativement bonne santé. Domicilié à la Grand-Rue 161, il soigne ses petits bobos aux remèdes de grand-mère. Chaque jour, il fait sa sortie matinale avec le café, fait seul ses commissions, ses repas et son ménage. Marié en 1960 avec Zenni, de nationalité italienne, il a eu trois enfants: Yves, Anne et Véronique. Aujourd'hui seul après sa séparation, Gilbert Gindrat a 11 petits-enfants. Son entrée dans le clan des nonagénaires, il l'a fêtée au Bellevue les Places,



entouré de ses deux sœurs, de son frère et de sa famille. Le natif du Bas-du a toujours travaillé dans l'horlogerie, notamment en faisant les courses jusqu'à la Vallée de Joux ou lorsqu'il s'est exilé à Lausanne. Grand voyageur, il a sillonné l'Europe et le monde, de la Chine à la Thaïlande en passant par la Turquie, la Grèce, les Canaries, Malte, la Sicile et on en passe. Passionné d'histoire, il a, avec l'aide de Georges Ecabert, reconstitué l'arbre généalogique de sa famille, remontant ainsi de la première génération, 1681-1699, à la 16e, celle de ses parents, Ami Louis Gindrat et Betty Voirol. Il a même poussé plus loin, obtenant de la Commune des Genevez toute la lignée de sa mère. **MSB**

PLATEAU DE DIESSE

Amicale des pompiers réunie après deux ans de disette



Après deux ans de disette, l'Amicale des sapeurs-pompiers Plateau a pu tenir ses assises annuelles, à la buvette du funiculaire de Prêles (photo BS). L'activité a été très réduite vu l'annulation des manifestations. La dernière sortie a été l'aide à la Course de la solidarité, version élaguée, à la halle de Prêles. Dans son tour d'horizon, le président, José Bourquin, a rappelé qu'il était volontaire à aider l'Australie lors des gigantesques feux de forêt, mais n'a pu obtenir de visa, la Suisse ne faisant pas partie de l'UE... Les comptes ont été acceptés. L'Assemblée a par ailleurs observé une minute de silence en mémoire de Pierre Giauque, décédé lors de ses vacances en Italie. Son épouse, Denise, a été admise comme membre alors que Gérard Giauque a donné sa démission du comité. Ce dernier planche sur une sortie d'automne, qui pourrait être une visite originale de Berne. **BS**